UNIVERSITÉ PARIS 8
VINCENNES – SAINT-DENIS

2, rue de la Liberté
93526 SAINT-DENIS Cedex 02

SERVICE UNIVERSITAIRE DE FORMATION
INITIALE ET CONTINUE POUR L'ENSEIGNEMENT

PRÉPARATION CAPES

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Session 2011

Année universitaire 2010-2011.
Préparation à la session 2011 du concours
(écrit : novembre 2010 ; oral : juin 2011)

Coordination
Rachida KADRI
Salle C E5
Tél. : 01 49 40 68 72
Rachida.kadri@univ-paris8.fr

Site web :
http://www.ipt.univ-paris8.fr/~sufice

SOMMAIRE

Ce qui change en 2011

Remarque : nous nous trouvons actuellement dans une période de transition et il est possible que certaines des informations fournies semblent insuffisantes aux futurs candidats. Une version complétée et précisée de la brochure sera mise en ligne à la rentrée de septembre, ou même dans le courant du mois de juillet. Les incertitudes du temps ne doivent au reste en aucun cas décourager les candidats, qui sont invités à consacrer leur été à l'étude des questions au programme — sans avoir oublié de s'inscrire au préalable au concours ! C'est l'essentiel pour l'instant.
Compte tenu des nouveaux calendriers et programmes, il n'est plus possible de préparer en même temps et de la même façon les étudiants au CAPES et à l'agrégation. Une préparation à l'agrégation commune aux diverses universités de l'Académie de Créteil sera peut-être mise en place. Les informations seront diffusées en temps utile.

Conditions requises pour se présenter au concours : il faut désormais être TITULAIRE d'un M1.

Calendrier de l'inscription au concours : sur le site http://www.education.gouv.fr/siac/siac2, du mardi 1er juin au mardi 13 juillet 2010, avant 17h, heure de Paris.

Inscription à la préparation : il n'est plus nécessaire de s'inscrire à l'IUFM, il faut en revanche s'inscrire à l'Université de Paris-8 (module décyclé de préparation aux concours).

Calendrier des épreuves : écrit en novembre 2010 (18 et 19 novembre) ; résultats de l'admissibilité en janvier 2011 ; oral en juin 2011.

Possibilité d'effectuer un **stage** entre l'écrit et l'oral. Ce stage facultatif aura lieu en principe en mars 2011.

Conditions requises pour la titularisation (en cas de succès aux épreuves d'admission en juin 2011) :

1°) être titulaire d'un M2

Attention : la préparation au CAPES ne fait pas l'objet en elle-même d'un master, qui serait un master « enseignement ». Le seul master existant en Histoire est un master recherche Si vous n'êtes pas déjà titulaires d'un M2 au moment de commencer votre préparation, vous devez vous inscrire en master recherche, choisir un directeur de recherches et définir un sujet.

Pour mémoire, le parcours conseillé est actuellement (en prenant pour exemple un étudiant qui obtiendrait son M1 en juin 2010, après une année de M1 consacrée entièrement à la formation à la recherche) : soutenance du mémoire de M2 en janvier 2011 ; début de la préparation au CAPES en février 2011 pour la session 2012 ; passage de l'écrit en novembre 2011, de l'oral en juin 2012.

Les candidats « redoublants » ayant obtenu leur M1 dans le cadre des mesures transitoires à l'issue des épreuves d'admissibilité en 2010 peuvent (et doivent !) se représenter dès la session 2011 (écrit novembre 2010). Ils doivent donc s'inscrire en master recherche (voir

plus haut). Il sera impératif pour chacun de rencontrer son directeur de recherches après les épreuves écrites, dès le mois de novembre, de façon à convenir avec lui d'un programme de travail.

2°) être titulaire d'une certification en langue étrangère : CLES 2 ou certification de niveau B2.

-Une préparation au Cambridge First Certificate (anglais) est assurée à l'Université Paris-8, durant le second semestre de l'année universitaire. Le niveau de cette certification (B2) correspond au niveau requis pour la titularisation.

Remarque : le Cambridge First Certificate est un examen payant, alors que le CLES 2 est gratuit. Il présente en revanche l'avantage d'être largement reconnu sur le marché du travail, dans le monde entier, alors que le CLES 2 est beaucoup moins connu. Il est au reste possible de suivre à Paris-8 la préparation au CFC et de passer le CLES 2, qui ne demande en principe pas de préparation particulière.

-Une préparation au DELE de l'Insituto Cervantes (espagnol niveau B2) a également lieu à Paris-8.

-Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE et les sites des départements de langues. Des informations complémentaires seront données dans la seconde édition de la brochure.

(pages internet à consulter sur le CLES 2 et le Cambrige First Certificate : http://timothyjpmason.com/wordpress/?page_id=6 ; http://www.certification-cles.fr/.)

3°) être titulaire d'une certification de compétence en informatique spécifique aux métiers de l'enseignement (C2i2e) (http://www2.c2i.education.fr/sections/c2i2e)

-Une préparation à cette certification sera assurée au second semestre de l'année universitaire. Il n'est pas nécessaire d'être titulaire au préalable du C2i.

-Pour en savoir plus, consulter régulièrement le site du SUFICE. Des informations complémentaires seront données dans la seconde édition de la brochure.

Dernière nouvelle : d'après une dépêche de l'AEF datée du 8 juillet 2010, l'obligation d'être titulaire du C2i2E et d'une certification en langue du niveau B2 aurait été repoussée d'un an.

>>> Pour les admissibles, et surtout pour ceux qui ont choisi de faire un stage, le 1er semestre de l'année 2011 (de janvier à juin) sera consacré à des activités diverses, prenantes, et toutes nécessaires à la réussite au concours ou à la titularisation : préparation des épreuves orales (cours et colles), certifications (?), stage. La réussite au concours implique, comme auparavant, un engagement total pendant toute l'année. L'exercice d'une activité salariée, parfois indispensable pour des raisons matérielles, n'en est pas moins fortement déconseillé durant cette année.

Que faire en cas de non-admissibilité ?

-Pour les étudiants déjà titulaires d'un M2 : commencer immédiatement à préparer la session 2012 (la préparation à la session 2012 commencera dès février 2011)

-Pour les étudiants non encore titulaires d'un M2 : achever le M2 « recherche » en se consacrant exclusivement à la recherche, ou tenter d'achever le M2 tout en commençant à préparer la session 2012 (prendre conseil auprès de son directeur de recherche).

PRÉPARATION AU CAPES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Responsables des préparations :
Géographie : Annick Hollé (annick.holle@free.fr)
Histoire : Catherine Saliou (catherine.saliou@laposte.net) et Joël Cornette (joel.cornette@orange.fr)

UFR de rattachement :
UFR 3, Département de Géographie
UFR 4, Département d'Histoire

Secrétariat :
Géographie, Bâtiment D, bureau 129
Tél. 01 49 40 72 73
Histoire, Bâtiment B, bureau 33
Tél. 01 49 40 68 24 (ou 68 25)

L'équipe pédagogique de Géographie :

BÜHLER Eve Anne	Maître de Conférences (Nourir les hommes)
CANOBBIO Eric	Maître de Conférences (La France en villes)
CATTANEO-PINEDA Rodrigo	Allocataire Moniteur Normalien (Méthodologie)
QUENTIN Aurélie/Johan Milian	ATER/Maître de Conférences (L'Europe)
HOLLÉ Annick	Maître de Conférences

L'équipe pédagogique d'Histoire :

APRILE Thierry	PRAG IUFM (Ep. sur dossier)
CORNETTE Joël	Professeur (Cours Histoire moderne)
PUZELAT Michel	PRAG (TD Histoire moderne)
PORTES Jacques	Professeur (Cours et TD Histoire contemporaine)
THOMSON Ann	Professeur, UFR 5 (Cours Histoire contemporaine)
SALIOU Catherine	Professeur (Cours et TD Histoire ancienne)
SIBEUD Emmanuelle	Maître de Conférences (Histoire contemporaine
VERNA Catherine	Professeur (Cours et TD Histoire médiévale)
WEILL-PAROT Nicolas	Maître de Conférences (TD Histoire médiévale)

NATURE DES ÉPREUVES

I. – CAPES D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

A. – Épreuves écrites d'admissibilité (18 et 19 novembre 2010) **Durée**

1. Composition d'histoire **5h**
Coeff. 3

2. Composition de Géographie **5h**
Coeff. 3
L'un des deux sujets au moins comporte des documents que le candidat utilise dans sa composition. L'un des deux sujets peut intégrer une dimension d'épistémologie et d'histoire de la discipline. La dissertation de Géographie comporte un exercice obligatoire de cartographie (5/20).

B. Épreuves orales d'admission

1. Leçon d'histoire ou de géographie
(selon le tirage au sort à l'arrivée sur les lieux) **60 mn**
Coeff. 3
L'épreuve qui porte sur le même programme que l'écrit comprend un exposé de 30 minutes sur un sujet tiré au sort, suivi d'un entretien de 30 minutes avec le jury. Le jury met à disposition des candidats les ouvrages et les documents qu'il juge utiles. Durée de la préparation : 3 h.

2. Épreuve sur dossier **60 mn**
Coeff. 3
Cette épreuve est organisée en deux parties :

1°) Explication de documents portant sur la discipline qui n'a pas fait l'objet de la première épreuve orale d'admission. Elle fait l'objet d'une présentation de 20 minutes maximum, suivi d'un entretien de 20 minutes.

2°) Étude d'un document portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable » Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d'un document joint au dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve. Cet exposé de dix minutes est suivi d'un entretien avec le jury d'une durée de dix minutes.
Durée de la préparation : 2 h.

II. - AGRÉGATION DE GÉOGRAPHIE

(préparation non assurée à Paris 8 cette année)

A. – Épreuves écrites d'admissibilité — **Durée**

1. Composition : Géographie thématique — **7h** — **Coeff. 1**

L'épreuve porte sur les questions figurant au programme. Des documents peuvent être fournis. La réalisation de cartes et/ou de croquis est un élément important d'appréciation

2. Composition : Géographie des territoires — **7h** — **Coeff. 1**

L'épreuve porte sur les questions figurant au programme. Des documents peuvent être fournis. La réalisation de cartes et/ou de croquis est un élément important d'appréciation

3. Épreuve sur dossier : concepts et méthodes de la géographie — **7h** — **Coeff. 1**

Cette épreuve est constituée par un travail sur documents, hors programme.

4. Composition d'histoire — **7h** — **Coeff. 1**

L'épreuve porte sur les questions figurant au programme.

B. Épreuves orales d'admission

1. Commentaire de documents géographiques — **55 min** — **Coeff. 3**

Les documents portent sur les questions au programme des deux compositions de l'écrit. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

2. Leçon de géographie, hors programme — **55 min** — **Coeff. 3**

Le candidat tire au sort un sujet qui relève soit de la géographie thématique, soit de la géographie des territoires. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

3. Commentaire de documents d'histoire — **55 min** — **Coeff. 3**

Les documents portent sur les questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 30 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

III. - AGRÉGATION D'HISTOIRE

A. – Épreuves écrites d'admissibilité — **Durée**

1. Composition d'histoire — **7 h** — **Coeff. 1**

Une dissertation en histoire ancienne ou médiévale.

2. Composition d'histoire — **7 h** — **Coeff. 1**

Une dissertation en histoire moderne ou contemporaine.

3. Commentaire de documents d'histoire — **7 h** — **Coeff. 1**

L'épreuve porte sur une des deux périodes qui n'ont pas fait l'objet d'une dissertation.

4. Composition de géographie — **7 h** — **Coeff. 1**

L'épreuve porte sur l'une des questions au programme.

B. Épreuves orales d'admission

1. Commentaire de documents historiques — **60 min** — **Coeff. 2**

Les documents portent sur l'une des questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 25 minutes, suivi d'un entretien de 35 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

2. Leçon d'histoire générale — **60 min** — **Coeff. 2**

L'épreuve comporte un exposé de 35 minutes, suivi d'un entretien de 25 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

3. Commentaire de documents de géographie — **60 min** — **Coeff. 2**

Les documents portent sur les questions au programme. L'épreuve comporte un exposé de 25 minutes, suivi d'un entretien de 35 minutes. Durée de préparation : 6 heures.

PROGRAMME DE LA SESSION 2011 du CAPES d'histoire-géographie

ATTENTION : les **inscriptions** se font dorénavant uniquement par internet sur le site http://www.education.gouv.fr/siac/siac2. Elles ont lieu du mardi 1er juin au mardi 13 juillet 2010, avant 17h, heure de Paris.
Une adresse électronique personnelle est impérative. Il faut également prendre une inscription à l'Université.

Histoire

1. Rome et l'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C (îles de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse), Péninsule Ibérique, Gaule (Cisalpine exclue), Germanie, Alpes (provinces alpestres et Rhétie), Bretagne) [question ancienne]
2. Le prince et les arts en France et en Italie (XIVe-XVIIIe s.) [nouvelle question transversale, médiévale-moderne]
3. Le monde britannique de 1815 à 1931 [question ancienne]

Géographie

1. La France : la France en villes [nouvelle question]
2. Nourrir les hommes
3. L'Europe

PROGRAMME DE L'AGRÉGATION EXTERNE DE GÉOGRAPHIE (SESSION 2011)

Géographie

Géographie thématique
Nourrir les hommes [question ancienne]
Les mobilités [question nouvelle]
Géographie des territoires
La France en ville [question nouvelle]
L'Europe [question nouvelle]

Histoire

Histoire moderne
Les affrontements religieux en Europe du début du XVIe au milieu du XVIIe siècle [question ancienne]
Histoire contemporaine
Le monde britannique de 1815 à 1931 [question nouvelle]

PROGRAMME DE L'AGRÉGATION EXTERNE D'HISTOIRE (SESSION 2011)

Histoire

1. Rome et l'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C (îles de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse), Péninsule Ibérique, Gaule (Cisalpine exclue), Germanie, Alpes (provinces alpestres et Rhétie), Bretagne) [question ancienne]
2. Structures et dynamiques religieuses dans les sociétés de l'Occident latin, du troisième concile de Latran (1179) à la fin du concile de Bâle (1449). [question nouvelle]
3. Les circulations internationales en Europe de 1680 à 1780. [question nouvelle]
4. Le monde britannique de 1815 à 1931 [question ancienne]

Géographie

1. L'Europe [question nouvelle]
2. La France urbaine [question maintenue]

PRÉSENTATION DE LA PRÉPARATION

L'année de préparation au CAPES ou à l'agrégation n'a rien de comparable avec les années de DEUG et de Licence. Il ne s'agit plus d'obtenir une ou plusieurs UE, mais de réussir un concours, et pour cela de se donner les meilleures chances de se placer parmi les meilleurs. À titre d'exemple on donnera quelques statistiques.

- Au CAPES 2006 : 730 postes à pourvoir ; 7386 inscrits ; 1596 admissibles.
- Au CAPES 2007 : 730 postes à pourvoir ; 6950 inscrits ; 1353 admissibles.
- Au CAPES 2008 : 604 postes à pourvoir ; 6397 inscrits ; 1555 admissibles.
- Au CAPES 2009 : 616 postes à pourvoir ; 5401 inscrits ; 1311 admissibles.

Pour autant ces chiffres ne doivent pas effrayer les candidats. Nombre d'exemples prouvent en effet que ceux qui se donnent les moyens de préparer sérieusement le concours, s'ils ne sont pas admis la 1ère fois, finissent par l' être la 2e, voire la 3e fois. Mais on aura compris que la préparation aux concours d'enseignement exige un travail soutenu et nécessite un investissement total. Il faut compter plusieurs heures de travail personnel par jour.

Signalons aussi que les résultats de Paris-8 au CAPES 2010 ont été très bons : sur les 28 étudiants inscrits à l'IUFM et suivant la préparation dispensés à Paris-8, 11 ont été admissibles et 8 admis (soit 39% du nombre des candidats) ; sur les 41 étudiants de Paris-8 (inscrits ou non à l'IUFM), 15 ont été admissibles et 11 admis. Dans les deux cas, la proportion d'admis par rapport au nombre des admissibles est de 73%.

Il est absolument indispensable que tous les candidats prennent connaissance des rapports des jurys de CAPES et d'Agrégation, dans lesquels sont prodigués informations et conseils de préparation. Ces rapports sont publiés chaque année dans la revue *Historiens et Géographes*. Vous pouvez également les télécharger gratuitement aux adresses suivantes:
http://www.education.gouv.fr/pid63/siac2.html
http://www.education.gouv.fr/personnel/siac2/jury/default.htm

En tenant compte des effets de la réforme du concours du CAPES, vous pouvez également vous reporter aux ouvrages suivants :

- Frédéric DUFAUX, David LEPOUTRE, Jean-François MURACCIOLE, *Réussir le CAPES et l'agrégation d'Histoire et de Géographie*, Paris, Armand Colin, rééd. 2000
- Jean-Louis CHAPUT, Marie LAVIN, Jean-Pierre VALLAT, Jean-Marc WOLFF, *Histoire- Géographie, CAPES Mode d'emploi,* Paris, Ellipses, 1995.

Les candidats doivent avoir conscience des **compétences attendues de futurs enseignants :**

- **la capacité à structurer sa pensée** : en d'autres termes être capable de sélectionner et hiérarchiser les faits et les idées (discerner l'essentiel, distinguer l'idée générale de l'exemple particulier), et d'organiser un plan.
- **la maîtrise de l'expression écrite et orale** : non seulement les règles de la langue, mais aussi la maîtrise du vocabulaire spécifique aux disciplines.
- **la capacité à trouver l'information** : connaître et savoir utiliser les instruments de travail.

Ceci signifie que la préparation ne saurait se réduire à un « bachotage » sur les questions du programme.

- **la maîtrise des contenus** : non seulement des connaissances sûres sur les questions mises au programme, mais aussi une culture générale en histoire et en géographie.

Travail personnel :

- acquérir les connaissances de base en **prenant des notes** sur tout ce qu'on lit puis en confectionnant des fiches à partir des notes.
- maîtriser les repères chronologiques : **faire une chronologie** par question (même si les questions ne sont pas des questions d'histoire politique, la connaissance de la chronologie générale est indispensable).
- maîtriser les repères spatiaux : **faire des cartes** des pays concernés et y reporter les noms de lieux rencontrés (attention ! les jurys demandent aux candidats à l'oral de faire des croquis au tableau). Pour cela utiliser les atlas généraux et les atlas spécialisés figurant dans les bibliographies.
- **acquérir le vocabulaire** propre à chaque question (consulter les dictionnaires, par ex. pour la question d'Histoire Médiévale, le *Dictionnaire encyclopédique du Moyen-Age*, sous la dir. d'A. VAUCHEZ, Paris, Cerf, 1997 ; pour la question d'Histoire Moderne, Jean-Yves GRENIER, Anne BONZON, Katia BEGUIN, *Dictionnaire de la France moderne*, Paris, Hachette-Supérieur, 2003, etc.)
- **maîtriser la bibliographie.** Il ne s'agit évidemment pas de tout lire, mais de savoir où rechercher les informations utiles. Ceci est particulièrement important dans la perspective de l'oral du CAPES, où les candidats ne disposent que de 15 minutes pour choisir les ouvrages qui leur permettront de construire leur leçon. Il faut donc, au cours de l'année de préparation, avoir parcouru les ouvrages importants (introduction, conclusion, table des matières), pour savoir ce qui peut s'y trouver.

Ce travail personnel est aussi important que l'assistance aux cours. Sont tout aussi indispensables les exercices destinés à se mettre dans les conditions du concours : pour l'écrit, les devoirs sur table et les CAPES blancs et, pour l'oral, les colles et les commentaires de documents proposés dans les TD. Ce sont les seuls moyens à votre disposition pour vous entraîner. Ne pas s'y soumettre équivaut à programmer son échec.

Organisation des enseignements

Préparation à la session 2011 du CAPES.

Dès le mois de juin 2010, des conférences sur la « nouvelle question » (transversale) sont données à Paris-8 (J. Cornette) et à Paris-13 (M. Gaude)

La session de préparation intensive aux épreuves écrites (18-19 novembre 2006) commencera le 6 septembre 2010.

La préparation aux épreuves orales de juin 2011 commencera dès la fin du mois de novembre (prépa ESD) et se poursuivra jusqu'au mois de juin. Elle comportera des séances collectives et des colles.

Préparation à l'agrégation (sous réserve)

L'organisation d'une préparation à l'agrégation commune aux trois universités de l'Académie de Créteil (Paris-8, Paris-12, Paris-13) est en cours d'étude.

Lieux CAPES - AGREG

À la Bibliothèque Universitaire, plusieurs tables de la salle d'Histoire (violette) sont réservées aux étudiants préparant les concours. Les ouvrages essentiels leur sont réservés sur une étagère en libre service.

Préparation à la session 2011

PLANNING DES ENSEIGNEMENTS

I- Préparation aux épreuves écrites de novembre 2010 (du 6 septembre au 29 octobre 2010)

En 2010, les enseignements d'histoire commencent la semaine du **6 septembre**. Les plages horaires sont de 3 heures mais des pauses seront prévues entre les enseignements, bien évidemment.

Planning d'histoire :

Mardi	**Mercredi**	**Jeudi**	**Vendredi**
9h00-12h	9h00-12h		
CM Contemporaine (J. Portes, à partir du 7/09) Salle D 002	**CM Médiévale** (C. Verna, à partir du 6/10[1]) Salle B 235	**CM Ancienne** (C. Saliou/M. Molin, à partir du 9/09) Salle B 235	
	12h00 – 15h00		
	CM Moderne (J. Cornette, à partir du 8/09) Salle B 235		
15h – 18h00			
TD Moderne/Médiévale (M. Puzelat/N. Weill-Parot, à partir du 7/09) Salle D 002			

---

1 **Les étudiants sont également invités à assister aux cours de M. Gaude, à l'Université de Paris-XIII. au début du mois de septembre.**

Planning de géographie :

Les cours auront lieu les **lundis** à partir du **27 septembre 2010**, en salle **D 10**.

	27/09/10	04/10/10	11/10/10	18/10/10	25/10/10	01/11/10	08/11/10	15/11/10
9 à 12 h			Europe	Europe			CAPES blanc Europe (9 à 14 h)	Correction CB Europe
13 à 18 h	La France en villes	La France en villes	La France en villes	CAPES blanc La France en villes	CAPES blanc Nourrir les hommes	FERIE	Correction CB La France en villes (15 - 18 h)	
18 à 21 h		Nourrir les hommes	Nourrir les hommes				Correction CB Nourrir les hommes	

LES CONCOURS BLANCS

Histoire :

Samedi 2 octobre : histoire contemporaine
Samedi 9 octobre : histoire ancienne
Samedi 16 octobre : question transversale

Géographie :

Lundi 18 octobre : La France en villes
Lundi 25 octobre : Nourrir les hommes
Lundi 8 novembre : L'Europe

II- Préparation aux épreuves orales de juin 2011 (à partir du 21 février 2010)

Géographie: la préparation à l'oral sera assurée sous forme de colles

Histoire: la préparation aux épreuves orales sera assurée sous forme de séances collectives (CM et TD), en particulier pour la préparation de l'épreuve sur dossier, et sous forme de colles. Un calendrier des colles de préparation à l'oral sera fixé lors d'une réunion après les épreuves écrites.

Planning des préparations collectives (NB : les horaires de la préparation au C2i2e et des préparations aux certifications de langues seront indiqués dès que possible. Le volume horaire de chacune de ces différentes préparations équivaut à un EC.)

Mardi	**Mercredi**	**Jeudi**	**Vendredi**
9h00-12h **CM Ancienne** (au mois de mai) Salle D 002		9h00-12h **ESD** (Thierry Aprile, à partir du 21/02/2011)	
12h00 – 15h00		12h00 – 15h00	
15h – 18h00 **TD Moderne/Médiévale** à partir du 30/11, jusqu'à la fin du 1er semestre, puis durant le second semestre Salle D 002			

PRÉSENTATION DES QUESTIONS ET BIBLIOGRAPHIES DE DÉPART

Il n'est proposé ici qu'une bibliographie succincte pour amorcer l'étude des questions au programme. On se reportera aux bibliographies proposées par les enseignants au début de leurs cours, et à celles qui seront publiées dans *Historiens et Géographes*.

Histoire ancienne

Rome et l'Occident, de 197 avant Jésus-Christ à 192 après Jésus-Christ (îles de la Méditerranée occidentale - Sicile, Sardaigne, Corse - , péninsule Ibérique, Gaule - Cisalpine exclue - , Germanie, Alpes - provinces alpestres et Rhétie - , Bretagne).

La question porte sur les provinces occidentales de l'empire romain, de la constitution des deux provinces d'Espagne Ultérieure et Citérieure (197 av. J.-C.) à la mort de l'empereur Commode (192 apr. J.-C.). Son intitulé précis invite à s'interroger sur les relations entre le pouvoir central (« Rome ») et les régions occidentales de l'empire romain. Les auteurs de la question soulignent, dans leur texte de présentation, qu'en dépit des précisions géographiques contenues dans l'énoncé, il ne s'agit pas d'une question d'histoire régionale. Le but n'est pas d'étudier l'histoire d'un secteur du monde romain sur une période donnée, mais d'analyser le phénomène de la conquête romaine dans cette vaste région de l'Europe et de la Méditerranée occidentales, à travers ses différentes étapes : pénétration commerciale, diplomatie et opérations militaires, organisation politique et administrative, puis intégration et processus de romanisation. La problématique de la question est : « Comment Rome a-t-elle réalisé, conçu et établi la gestion de son Empire en Occident, et quel impact celui-ci a-t-il eu sur les sociétés et les cultures de cette région ? » Une telle question ne peut être traitée sans une bonne connaissance des institutions et de l'histoire politique de Rome à l'époque républicaine, puis à l'époque impériale. Elle implique une réflexion sur la nature même de l'empire romain, qui évolue durant la période, et sur les différentes façons de décrire les conséquences de l'intervention de Rome, qui varient considérablement selon les régions.

Informations importantes

Le recueil de documents qui sera utilisé pour la préparation 2010-2011 est d'ores et déjà disponible au bureau du secrétariat du mastère d'histoire (Thierry Virgine, bâtiment B, 3ème étage).

Les étudiants qui le souhaitent peuvent préparer pendant l'été et rendre lors de la 1ère séance une dissertation sur le sujet suivant :

Le gouverneur et sa province dans l'Occident romain
(197 av-192 apr. J.-C.)

Plan du cours

Tous les cours seront assurés à Paris-VIII par Catherine Saliou (PR, Paris-VIII) ou Michel Molin (PR, Paris-XIII), dans le cadre d'un échange amiable .

9/09	Introduction.
16/09	Conquête et organisation des provinces : l'époque républicaine.
23/09	Conquête et organisation des provinces : 44 av. J.-C.-192 apr. J.-C.
30/09	Institutions civiques et réalités urbaines
07./10	La vie économique.
14/10	Corrigé du concours blanc.
21/10	Le fait religieux.
28/10	Idéologie et culture dans l'Occident romain.

Au mois de mai sont prévues quatre séances supplémentaires :

Les îles (C. Saliou)
La péninsule Ibérique (S. Armani, MCF, Paris-XIII)
Les Gaules (M. Molin)
La Bretagne (C. Saliou)

Conseils de lecture

Deux manuels spécifiquement consacrés à « la question » et destinés aux préparationnaires doivent être signalés en premier lieu :

**Baslez, M.-F., Wolff, C. (coord.), *Rome et l'Occident*, Paris, Atlande, 2010.
**Martin, J.-P., Brizzi, G., *Rome et l'Occident*, Paris, Sedes, 2010.

Ces manuels, très utiles, présentent sous une forme synthétique un exposé d'ensemble de « la question ». Ils doivent impérativement, non pas être mis en fiches, mais appris (par cœur) durant l'été, en début de préparation. Il s'agit d'un travail préliminaire indispensable, sans lequel le reste est inutile.

Pour les redoublants, l'été doit aussi être le moment de classer, compléter et relire (et apprendre) ses notes et ses fiches.

La **documentation archéologique** joue un très grand rôle dans l'élaboration de l'histoire des provinces occidentales (on ne peut pas envisager de traiter un sujet portant sur l'histoire économique sans utiliser les acquis de la céramologie). Il est INDISPENSABLE de mettre à profit les vacances d'été pour visiter des musées et des sites archéologiques :

*Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en Laye **(obligatoire)**

Crypte archéologique du Parvis Notre-Dame (vestiges de l'antique Lutèce)

à Lyon, Musée de la Civilisation gallo-romaine et vestiges de l'antique Lugdunum ; près de Lyon, le site de Saint-Romain-en-Gal et son musée…

Sites de l'antique province de Narbonnaise : Orange, Nîmes, Arles, etc…

Dans le reste de la Franee et en Espagne, Suisse, Allemagne… de nombreux sites et musées sont à visiter

Pour les sportifs, le « Mur d'Hadrien » au nord de l'Angleterre, se visite en voiture, mais aussi à vélo ou à pied.

Il faut aussi profiter de l'été pour se familiariser avec les sources. Un recueil de sources présentées et commentées est à connaître et à utiliser :

Jacques, Fr., *Les cités de l'Occident romain,* Paris, 1992. (concerne aussi l'Italie et l'Afrique)

Choix de textes « littéraires » à lire dès cet été :

- Jules César, *Guerre des Gaules* de (nombreuses éditions disponibles);

-Strabon, *Géographie* (édité et traduit en français dans la CUF) : livre III : Ibérie ; livre IV : Gaule ; (livres V-VI : Italie) ; livre V, 1, 7 : Corse et Sardaigne ; livre VI, 2 : Sicile ; livre VII : Europe septentrionale et orientale.

-Pline, *Histoire Naturelle*, livres III-IV (consacrés à une présentation géographique des régions au programme : le livre III est édité et traduit en français dans la CUF, mais non le livre IV)

- Tacite, *Vie d'Agricola* de Tacite (Belles-Lettres, coll. « Classiques en Poche ») ;

Une fois achevées les apprentisages et lectures préliminaires indispensables et les visites de sites et de musées, il sera possible de se lancer dans une exploration bibliographique plus poussée. À cet effet, voici **des éléments de bibliographie.**

Cette bibliographie regroupe les ouvrages et articles les plus utiles et ceux qui sont mis à disposition des candidats pendant les épreuves orales. Les ouvrages dont l'étude ou la lecture est absolument indispensable sont signalés par un ou deux astérisques (conseil : pour ne pas être effrayé par la bibliographie, commencer par repérer et surligner ces ouvrages).

I- Ouvrages spécifiquement consacrés à « la question » et destinés aux préparationnaires

(outre les deux manuels signalés plus haut)

Ouvrages collectifs, recueils d'articles :

*Cabouret-Laurioux, B., Guilhembet, J.-P., Roman, Y. (dir.), *Rome et l'Occident du IIe s. av. J.-C. au IIe s. apr. J.-C.,* Colloque de la SOPHAU, Lyon, 15-16 mai 2009 = *Pallas* 80, 2009.

*Chausson, Fr. (dir.), *Occidents romains*, Paris, 2009 (assez difficile d'accès, à utiliser pour la préparation à l'oral : exemples de documents commentés).

*Hurlet, Fr., *Rome et l'Occident (IIe s. av. J.-C.-IIe s. apr. J.-C.) : Gouverner l'Empire,* Rennes, 2009.

*Le Bohec, Y. (dir.), *Rome et les provinces d'Occident, de 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C.*, Paris, 2009.

*Roman, Y. (dir.), *Rome et l'Occident, 197 av. J.-C. à 192 apr. J.-C.,* Paris, 2009.

II- Ouvrages généraux

⇨Dans la collection Nouvelle Clio (dont tous les volumes comportent de très utiles bibliographies, à étudier avec soin) :

*Nicolet, Cl., dir., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, I-II Les structures de l'Italie romaine,* 10ème éd. mise à jour, Paris, 2001. (2 vol.)

›› on lira en particulier dans le volume I les chapitres consacrés à l'armée romaine, au sénat, aux magistrats et à la vie politique romaine (IX et X-XII), et dans le volume II les chapitres consacrés à l'Espagne et à la Gaule (IV-VI) ainsi que la conclusion de Cl. Nicolet sur l'impérialisme romain.

**Jacques, Fr., Scheid, J. (dir.), *Rome et l'intégration de l'empire, I. Les structures de l'empire romain*, Paris, 1990

(tous les chapitres sont à lire)

*Lepelley, Cl., dir., *Rome et l'intégration de l'empire, II, Approches régionales du Haut Empire romain*, Paris, 1998.

(ce volume comporte une série de synthèses régionales : les chapitres I, III, IV, V et VI en partie concernent le programme, mais sur une période plus longue)

**Inglebert, H. (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, 2005 (coll. Nouvelle Clio)

⇨dans la collection « Nouvelle Histoire de l'Antiquité » :

*David, J.-M., *La République romaine, de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium (218-31 av. J.-C.)*, Paris, 2000.

*Le Roux, P., *Le Haut-Empire romain en Occident*, Paris, 1998.

(du même auteur, on pourra aussi lire *L'Empire romain* dans la collection « Que Sais-je »)

⇨Série *Cambridge Ancient History*

-Crook, J. A., Lintott, A., Rawson, E., *The Last Age of the Roman Republic, 146-43 B. C.*, (*CAH*, IX^2), Cambridge, 1994.

>> ch. 2 : « The Roman Empire and its problems in the late second century », p. 16 sqq. ; ch. 15 : « The administration of the Empire », p. 564 *sqq.*

-Bowman, A. K., Champlin, E., Lintott, A., *The Augustan Empire, 43 B. C.-A. D. 69*, (*CAH*, X^2), Cambridge, 1996.

>>ch. 4 : « The expansion of the Empire under Augustus », p. 47 sqq ; ch. 10 : « Provincial administration and taxation », p. 344 *sqq* ; synthèses régionales.

-Bowman, A. K., Garnsey, P., Rathbone, D., *The High Empire, A.-D. 70-192*, (CAH, XI^2), Cambridge, 2000.

⇨Clemente, G., Coarelli, F., Gabba, E. (dir.), *Storia di Roma, II. L'impero mediterraneo* (*1 : La repubblica imperiale ; 2 : i principi e il mondo),* Torino, 1990-1991

⇨Autres ouvrages généraux, mis à disposition des candidats pour les épreuves orales

Alföldy, G., *Histoire sociale de Rome*, Paris, 1991

Garnsey, P., Saller, R., *L'empire romain. Économie, société, culture*, Paris, 2001.

Gaudemet, J., *Les Institutions de l'Antiquité*, Paris, 1991.

Giardina, A. (dir.), *L'homme romain*, Paris, 1992

Hinard, F., *Histoire romaine, I. Des origines à Auguste,* Paris, 2000.

Humbert, M., *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, 1984.

Veyne, P., *La Société romaine*, Paris, 2001

Veyne, P., *Le pain et le cirque. Sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris, 1976.

III-Les sources et leur utilisation

cf. P. Arnaud*, Les sources de l'histoire ancienne,* Paris, 1995.

Charles-Picard, G., Rougé J., *Textes et Documents relatifs à la vie économique et sociale dans l'empire romain de 31 av. J.-C. à 225 apr. J.-C.*, Paris, 1966.

Les **inscriptions** constituent une source importante pour la question. On pourra s'initier à l'étude de ces documents à l'aide du manuel de J.-M. Lassère : *Manuel d'épigraphie romaine*, Paris, 2005 (2ème édition mise à jour). Ce manuel comporte de très nombreuses inscriptions traduites et commentées.

Sur les **monnaies** (numismatique)

Rebuffat, Fr., *La monnaie dans l'Antiquité*, Paris, 1996.

Zehnacker, H., Moneta *: recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République romaine, 289-31 av. J.-C.,* I-II, Paris-Rome, 1969

IV- Synthèses et études thématiques

(à ne lire qu'après avoir soigneusement étudié les manuels des rubriques I et II)

L'Occident avant Rome

Buchenschutz, O., « Les Celtes et la formation de l'empire romain », *Annales HSS* 59, 2, mars 2004.
Fichtl, S., *La ville celtique, de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.*, Paris, 2000
Garcia, D., *La Celtique méditerranéenne*, Paris, 2004.
Paunier, D. (dir.), *La romanisation et la question de l'héritage celtique. Actes de la table-ronde de Lausanne, 17-18/6/2005*, collection Bibracte 12/5, Glux-en-Glenne, 2006.
Deux utiles catalogues d'exposition
-*Les Ibères, Grand Palais, octobre 1997-janvier 1998*, Paris, 1997
- *Rome et les barbares. La naissance d'un nouveau monde*, Venise, 2008

« Impérialisme » et « modèle impérial »

Champion, C. B., *Roman imperialism : Readings and sources*, Oxford, 2004.
Chevallier, J.-J., *Histoire de la pensée politique, I. De la cité-état à l'apogée de l'état-nation monarchique*, Paris, 1979.
Hurlet, F., Guerber, E., «L'empire romain du IIIe s. av. J.-C. au IIIe s. apr. J.-C.. : un modèle historiographique à l'épreuve », dans Hurlet, F. (dir.), *Les empires. Antiquité et Moyen Âge, Analyse comparée*, Rennes, 2008, p. 81-105.
Lintott, A. W., *Imperium Romanum. Politics and administration,* Londres/New York, 1993.
Martin, J.-P., « Le modèle romain », dans Duverger, M., Sirinelli, J.-F., *Les empires occidentaux de Rome à Berlin. Histoire générale des systèmes politiques*, Paris, 1997, p. 15-106.
Richardson, J. S., *The language of Empire. Rome and the Idea of the Empire from the third century BC to the second century AD,* Cambridge, 2008

La notion de « romanisation »

Janniard, S., Traina, G., « Sur le concept de 'romanisation'. Paradigmes historiographiques et perspectives de recherche », *Mélanges de l'École Française de Rome-Antiquité* 118, 2006, p. 71-166.
Le Roux, P. (dir.) « La Romanisation en question », *Annales HSS* 59, 2, 2004, p. 287-311
MacMullen, R., *La Romanisation à l'époque d'Auguste,* Paris, 2003.

La guerre et l'armée

Brisson, J.-P. (dir.), *Problèmes de la guerre dans l'Antiquité*, Paris, 1969.
*Cosme, P., *L'Armée romaine, VIIe s. av. J.-C.-Ve s. apr. J.-C.*, Paris, 2007.
Landelle, M., *Le légionnaire au temps de César*, Nantes, 2008.
Le Bohec, Y., *L'Armée romaine*, Paris, 1990.
Sheldon, R. M., *Renseignement et espionnage dans le monde romain*, Paris, 2009.

Le sénat

Bonnefond-Coudry, M., *Le sénat de la République romaine, de la Guerre d'Hannibal à Auguste*, Rome, 1989.
Chastagnol, A., *Le sénat romain à l'époque impériale*, Paris, 1992.

L'empereur

*Millar, F., *The Emperor in the Roman World*, Londres, 1977
Roman, Y., *Empereurs et sénateurs*, Paris, 2001.

-Sur quelques empereurs particuliers :
André, J.-M., *Le Siècle d'Auguste*, Paris, 1974.
Cosme, P., *Auguste*, Paris, 2005.
Nony, D., *Caligula*, Paris, 1986.
Levick, B., *Claude,* Paris, 2002.
Burnand, Y., Le Bohec, Y., Martin, J.-P.(dir.), *Claude de Lyon, empereur romain*, Paris, 1998
Levick, B., *Vespasien*, Paris, 1999.

Pailler, J.-M., Sablayrolles, R. (dir.), *Les Années Domitien*, 1994.
Chevallier, R., Poignault, R., *L'Empereur Hadrien*, Paris, 1998.
Fraser, T. E., *Hadrian as builder and benefactor in the Western Provinces*, Oxford, 2006.

-L'idéologie impériale
Ando, C., *Imperial ideology and provincial loyalty in the Roman Empire*, Berkeley, 2000.
Navarro Caballero, M., Roddaz, J. M., (dir.), *La transmission de l'idéologie impériale dans l'Occident romain*, Bordeaux-Paris, 2006.

-Le « culte impérial »
Fishwick, D., *The imperial cult in the Latin West* I-III, 4, Leiden, 2002-2005
*Scheid, J., « Comprendre le culte dit impérial. Autour de deux livres récents », *L'Antiquité Classique* 73, 2004, p. 239-249.

L'organisation, le fonctionnement et le gouvernement des provinces
*Barrandon, N., Kirbihler, Fr., *Administrer les provinces romaines (133 av.-14 apr. J.-C.),* Rennes, 2010 (plusieurs contributions concernent la question).
*Capdetrey, L., Nélis-Clément, J. (dir)., *La circulation de l'information dans les états antiques*, Bordeaux, 2006 (plusieurs contributions concernent la question).
Hurlet, Fr., *Le proconsul et le prince d'Auguste à Dioclétien,* Bordeaux, 2006.
Piso, I. (dir.), *Die römischen Provinzen. Begriff und Gründung,* Cluj-Napoja, 2008
Pflaum, H. G., *Abrégé des procurateurs équestres*, Paris, 1974.

Les cités et leurs relations avec le pouvoir central
**Jacques, Fr., *Les cités de l'Occident romain,* Paris, 1992 (concerne aussi l'Italie et l'Afrique ; recueil de sources présentées et commentées ; compense partiellement l'absence d'une synthèse)

Il Capitolo delle entrate nelle finanze municipale in occidente ed in Oriente, Rome, 1999.
Capogrossi Colognesi, L., Gabba, E. (dir.), *Gli Statuti Municipali*, Pavia, 2006.
Cébeillac-Gervasoni, M., Lamoine, L., Trement, Fr. (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain*, Clemont-Ferrand, 2004.
**Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-T. (dir), *Cités, municipes, colonies. Le processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1999
Inglebert, H. (dir.), *Idéologies et valeurs civiques dans le monde romain. Hommage à Cl. Lepelley*, Paris, 2002.
Jacques, Fr., *Le privilège de liberté : politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Paris-Rome, 1984 (ne concerne que la fin de « la période »)
Kremer, D., *Ius Latinum. Le concept de droit latin sous la République et l'Empire*, Paris, 2006.
*Tarpin, M., *Vici et pagi dans l'Occident romain*, Rome, 2002.

Travaux du groupe de recherche sur « le quotidien municipal », dans les *Mélanges de l'École Française de Rome* (117/2, 2005, p. 433-584 ; 119/2, p. 345-443), les Cahiers du Centre-Glotz (14, 2003, p. 97-125 ; 17, 2006, p. 79-211) et le colloque **Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, éd. par Cl. Berrendonner, M. Cébeillac-Gervasoni, L. Lamoine, Clermont-Ferrand, 2008.

Connaissance et contrôle de l'espace
**Nicolet, Cl., *L'Inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'empire romain.* Paris, 1988.

Chouquer, G. Favory, Fr., *Les arpenteurs romains, théorie et pratique*, Paris, 1992.
Gonzales, A., Guillaumin, J.-Y., *Autour des Libri coloniarum. Colonisation et colonies dans le monde romain*, Besançon, 2006.
Moatti, Cl., *Archives et partage de la terre dans le monde romain*, Paris, 1993.

Circulation et commerce maritimes, marine militaire
Arnaud, P., *Les routes de la navigation antique*, Paris, 2005

Cunliffe, B., *La Gaule et ses voisins. Le grand commerce dans l'Antiquité*, Paris, 1993 (Londres, 1988)
Reddé, M., *Mare Nostrum : les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'empire romain*, Paris, 1986.
Rougé, J., *L'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'empire romain*, Paris, 1965.

Économie et fiscalité

Pour une approche générale

Andreau, J., *L'Économie du monde romain,* Paris, 2010.
Nicolet C., *Rendre à César : économie et société dans la Rome antique*, Paris, 1988.
Scheidel, W., Morris, I, Saller, R. P. (dir.), *The Cambridge Economic History of the Graeco-Roman World*, Cambridge, 2007.

France, J., « Les catégories du vocabulaire fiscal dans le monde romain », dans J. Andreau, V. Chankowky (dir.), *Vocabulaire et expression de l'économie dans le monde antique*, Bordeaux, 2007, p. 333-368.
France, J., Quadragesima Galliarum. *L'organisation douanière des provinces alpestres, gauloises et germaniques de l'empire romain (Ier s. av. J.-C.-IIIe s. apr. J.-C.*), Rome, 2001
Nicolet, C., *Censeurs et publicains. Économie et fiscalité dans la Rome antique*, Paris, 2000.

Sur quelques domaines d'activité :

Amphores romaines et histoire économique, dix ans de recherche, Rome, 1989
Andreau, J., *La vie financière dans le monde romain : les métiers de manieurs d'argent (IVe s. av.-IIIe s. apr. J.-C.*), Rome, 1987.
Andreau, J., *Banques et affaires dans le monde romain*, Paris, 2001.
**Brun, J.-P., *Archéologie du vin et de l'huile dans l'empire romain*, Paris, 2004.
Brun, J.-P., *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique*, Paris, 2003
Brun, J.-P., et al., *Le vin : Nectar des dieux, génie des hommes*, Lyon, 2009
*Domergue, C., *Les mines antiques : la production des métaux aux époques grecque et romaine,* Paris, 2008
Leveau, P., Sillières, P., Vallat, J.-P., *Campagnes de la Méditerranée romaine*, Paris, 1993.

Architecture, habitat, urbanisme

Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine, Paris, 1985
Golvin, J.-C., *L'amphithéâtre romain. Essai sur la théorisation de sa forme et de sa fonction*, Paris, 1988.
**Gros, P., *L'Architecture romaine*, I-II, Paris, 1996-2000 et rééd.
Malissard, A., *Les Romains et l'eau*, Paris, 2002
Pelletier, A., *L'Urbanisme romain sous l'empire,* Paris, 1982.

Culture, vie sociale et quotidienne

*Petit, J.-P., Santoro, S. (dir.), *Vivre en Europe romaine, de Pompéi à Bliesbruck-Rheinheim*, 2007
Achard, G., *La Communication à Rome*, Paris, 1994.
Achard, G., *La femme à Rome*, Paris, 1995.
Barthelemy, S., Gourevitch, D., *Les loisirs des Romains*, Paris, 1975.
Dondin-Payre, M., Raepsaet-Charlier, M.-T. (dir), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 2001.
Dumont, J.-Chr., François-Garelli, M.-H., *Le théâtre à Rome,* Paris, 1998.
Gourevitch, D., Raepsaet-Charlier M.-Th., *La femme dans la Rome antique*, 2001.
Molin, M. (dir.), *Archéologie et histoire des techniques du monde romain. Actes du colloque de la Société française d'archéologie classique, Paris, I.N.H.A., 18/11/2006*, Paris, 2008.

Fait religieux

** Beard, M., North, J., Price, S., *Religions de Rome*, Paris, 2005.
Brouquier-Reddé, V. et al. (dir.), *Mars en Occident*, Rennes, 2006.
Brunaux, J.-L., *Les Gaulois, sanctuaires et rites*, Paris, 1986.
MacMullen, R., *Le paganisme dans l'Empire romain,* Paris, 1987.
Picard, G.-Ch., *Les trophées romains : contribution à l'histoire de la religion et de l'art triomphal de Rome*, Paris, 1957.

Scheid, J., *La Religion des Romains*, Paris, 2005
Scheid, J., *Religion et piété à Rome*, Paris, 2001
(voir aussi dans la rubrique consacrée à l'empereur, les références relatives au « culte impérial »).

Sur les débuts du christianisme

Histoire du Christianisme, I : le nouveau peuple, Paris, 2000
Les martyrs de Lyon (177), Paris, 1978.
Brown, P., *L'Essor du christianisme occidental*, Paris, 1997
Maraval, P., Mimouni, S.-C., *Le Christianisme des origines à Constantin*, Paris, 2006.

V-Études régionales

Les îles

Aufstieg und Niedergang der römischen Welt, II, 11 (1988)
Belayche, N., *La péninsule italienne et la Sicile de 218 à 31 av. n. è.*, Paris, 1995.
Coarelli, F. (dir.), *I Romani in Sicilia e nel Sud dell'Italia*, Udine, 2006.
*Finley, M. I., *La Sicile antique des origines à l'époque byzantine*, Paris, 1986
Lévêque, P., *La Sicile,* Paris, 1966.
Wilson, R. J. A., *Sicily under the Roman Empire*, Oxford, 1990.

La péninsule Ibérique

Alarcão, J. de, *L'Antiquité romaine au Portugal*, Paris, 2008.
André, J.-M. (éd.), *Hispanité et romanité*, Madrid, 2004.
Caballos Rufino, A., Demougin, S. (dir.), Migrare. *La formation des élites dans l'Hispanie romaine*, Bordeaux, 2006.
Cadiou, Fr., Hibera in terra miles. *Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J.-C.)*, Madrid, 2008.
Cunligffe, B., Keay, S. (dir.), *Social Complexity and the Development of Towns in Iberia from the Copper Age to the Second century A. D.*, Oxford, 1995
Curchin, L. A., *Roman Spain, Conquest and Assimilation, Londres*, 1991
Desbocs-Plateaux, Fr., *Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique d'Auguste à Hadrien*, Madrid, 2005.
Domergue, C., *La mine antique d'Aljustrel, Portugal, et les tables de bronze de Vipasca,* Paris, 1983.
Domergue, C., *Les mines de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité romaine*, Paris, 1990.
Étienne, R., *Le culte impérial dans la péninsule Ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1974.
Gorges, J. G., *Les villas hispano-romaines*, Paris, 1979
Keay, S. J., *Roman Spain*, London, 1988
Le Roux, P., *L'armée romaine et l'organisation des provinces ibériques d'Auguste à l'invasion de 409*, Paris, 1982.
*Le Roux, P., *Romains d'Espagne. Cités et politiques dans les provinces IIe s. av. J.-C.-IIIe s. apr. J.-C.*, Paris, 1995.
*Le Roux, P., *La péninsule ibérique aux époques romaines (IIIe s. av-Ve s. apr. J.-C.),* à paraître.
Navarro-Caballero, M., Demougin, S., *Élites hispaniques*, Bordeaux, 2001.
*Richardson, J. S., *The Romans in Spain*, Oxford, 1996
Trillmich, W. *et alii* (dir.), *Hispania antiqua. Denkmäler der Römerzeit,* Mainz, 1993,
Trillmich, W., Zanker, P. (dir.) *Stadtbild und Ideologie. Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit*, Bayer. Akad. der Wissensch. Philosoph. Hist. Klasse. Abhandlungen, 103, München, 1990.
Les Villes de la Lusitanie romaine. Hiérarchies et territoires, Paris, 1990

Gaules

-Sources

Recueil de sources (littéraires) : Duval, P.-M., *La Gaule jusqu'au milieu du Ve s.*, Paris, 1971
Lerat, L., *La Gaule romaine*[2], Paris, 1986 (textes traduits et commentés)

Barret, A., Fuchs, M. (dir.), *Les murs murmurent. Graffitis gallo-romains,* Lausanne, 2008.

-Manuels

**Delaplace Chr., France, J., *Histoire des Gaules, VIe s. av. J.-C.-VIe s. apr. J.-C.* , Paris, 2005
**Ferdière, A., *Les Gaules, IIe s. av.-V^{e} s.apr. J.-C.,* Paris, 2005

-**Généralités, études d'ensemble**

Histoire de la France urbaine, I : la ville antique, Paris, 1980 (très vieilli, à utiliser avec précaution)
Barrandon, N., *La peinture murale en Gaule romaine,* Paris, 2008.
Bedon, R., Chevallier R., Pinon, P., *Architecture et urbanisme en Gaule romaine*, Paris, 1988.
Benoit, F., *Art et dieux de la Gaule*, Paris, 1969.
Clavel-Lévêque, M., *Puzzle gaulois, les Gaulois en mémoire,* Paris, 1989.
Coulon, G., *Les Gallo-romains. Vivre, travailler, croire, se distraire*, Paris, 2006.
Coulon, G., *Les voies romaines en Gaule*, Paris, 2007.
Coulon, G., Golvin, J.-C., *Voyage en Gaule romaine*, Paris, 2006.
Duval, P.-M., *Les dieux de la Gaule*, Paris, 1976^{2}
Ferdière, A., *Les campagnes en Gaule romaine* I-II, Paris, 1986.
Goodman, P. J., *The Roman city and its periphery: from Rome to Gaul*, London, 2007
Grenier, A., *Manuel d'archéologie romaine*, I-V, Paris, rééd. 1985 (attention ! L'ouvrage date en réalité de 1931-1960 : très vieilli)
*Goudineau, Chr, *César et la Gaule,* Paris, 1990
*Goudineau, Chr, *Le dossier Vercingétorix,* Paris, 2001
**Goudineau, Chr, *Regard sur la Gaule,* Paris, 1998 (2007)
Gros, P., *La France gallo-romaine*, Paris, 1991.
Lamoine, L., *Le pouvoir local en Gaule romaine*, Clermont-Ferrand, 2009.
Landes, Chr. (dir.), *La mort des notables en Gaule romaine. Catalogue de l'exposition, Lattes, musée H. Prades, 2002*, Lattes, 2002.
Laubenheimer, Fr., *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Paris, 1985.
Laubenheimer, Fr., *Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces*, Paris, 1990.
**Monteil, M., Tranoy, L., *La France gallo-romaine*, Paris, 2008.
**Ouzoulias, P., Tranoy, L. (dir.), *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, 2010.
Pflaum, H. G., *Les fastes de la province de Narbonnaise*, Paris, 1978.
Reddé, M. *et alii*, *L'Architecture de la Gaule romaine, I. Les fortifications militaires*, Paris, 2006
**Van Andringa, W., *La religion en Gaule romaine. Piété et politique, Ier au IIIe s. apr. J.-C.,* Paris, 2002.
Tran, N., *Les membres des associations romaines. Le rang social des Collegiati en Italie et en Gaules sous le Haut-Empire*, Rome, 2006
Villes et campagnes en Gaule romaine (120e congrès national des sociétés historiques et scientifiques Aix-en-Provence), 1995, Paris, 1998.
Woolf, G., *Becoming Roman. The Origins of provincial civilization in Gaul*, Cambridge, 1998

Les Trois Gaules

L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne, Pessac, 2005
Bedon, R., *Les Villes des trois Gaules de César à Néron dans leur contexte historique, territorial et politique*, Paris, 1999.
Mangin, M., *Un quartier de commerçants et artisans d'Alésia : contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule romaine*, Paris, 1981.
Pape, L. *La ciuitas des Osismes à l'époque gallo-romaine,* Paris, 1978.
Pichon, B., *Amiens* (*CAG* 80), Paris, 2009.

-Lyon

Audin, A., *Lyon, miroir des Gaules*, Paris, 1965.
Lyon, capitale de la Gaule romaine, revue l'Archéo-théma, 2009.

-Lutèce

Busson, D., *Paris ville antique*, Paris, 2001.

-La Narbonnaise

*Christol, M., *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du IIe siècle av. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C.*, Paris, 2010.

*Gros, P., *La Gaule Narbonnaise de la conquête romaine au IIIe s. apr. J.-C.*, Paris, 2008.

Hodge, A. T., *Ancient Greek France,* London, 1999.

-Arles

Rouquette, J.-M., Sintès, Cl., *Arles antique, monuments et sites*, Paris, 1989.

-Béziers

Clavel, M., *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970.

-Marseille

Clavel-Lévêque, M., *Marseille grecque,* Paris, 1985.

Hermary, A., Hesnard, A., Tréziny, H. (dir.), *Marseille grecque. La cite phocéenne (600 – 49 av. J.-C.),* Paris, 1999.

-Narbonne

Gayraud, M., *Narbonne antique des origines à la fin du IIIe s*, Paris, 1981.

-Nîmes

Darde, D., Lassalle, V., *Nîmes antique*, Paris, 1993.

Amy, R. Gros, P., *La Maison carrée de Nîmes*, Paris, 1979.

Christol, M., Darde, D. (dir.), *L'expression du pouvoir au début de l'Empire. Autour de la Maison Carrée à Nîmes*, Paris, 2009

Fiches, J.-L. Veyrac, A., *Nîmes* (*Carte Archéologique de la Gaule*, 30/1), Paris, 1997.

-Toulouse

Labrousse, M., *Toulouse antique,* Paris, 1968.

-Genève (sur le territoire de la cité de Vienne)

Broise, P., *Genève et son territoire dans l'Antiquité*, Bruxelles, 1973.

-Les Alpes

Binninger, S. , *Le Trophée d'Auguste à La Turbie*, Paris, 2009.

Fellmann, R., *La Suisse gallo-romaine : cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992.

Prieur, J., *La province romaine des Alpes Cottiennes*, Paris, 1996.

Germanie et Rhétie

Carroll, M., *Romans, Celts and Germans. The German provinces of Rome*, Stroud, 2001.

Colin, J., *Les Antiquités romaines de la Rhénanie*, Paris, 1927.

*Eck, W., *La Romanisation de la Germanie*, Paris, Errance, 2007.

Hachmann, R. *Les Germains,* 1971.

Bretagne

Bowman, K., *Life and Letters on the Roman Frontier : Vindolanda and its People*, London, 1994

*Galliou, P., *Britannia. Histoire et civilisation de la Grande-Bretagne romaine, Ier-Ve siècles apr. J.-C.,* Paris, 2004.

Todd, M. (dir.), *A Companion to Roman Britain*, Oxford, 2004.

Salway, P., *Roman Britain,* Oxford, 1981.

Simpson, G., *Britons and the Roman Army,* 1966.

Capes 2011

Le prince et les arts en France et en Italie, XIVe-XVIIIe siècles

Introduction bibliographique

Le capes d'Histoire et de Géographie 2011, dont la session d'admissibilité aura lieu en novembre 2011, a été profondément remanié, tant dans sa philosophie que dans l'organisation des épreuves. L'histoire et la géographie sont placées sur un pied strictement égal, tant pour les questions d'écrit que pour les questions d'oral. En histoire, la question « Le prince et les arts… » entre également dans la philosophie nouvelle du concours qui souhaite dépasser les périodisations en vigueur actuellement et proposer des questions trans-périodes mais aussi trans-disciplinaires. C'est le cas pour « Le prince et les arts… », question qui met en relation les méthodes des historiens de l'art et leurs acquis scientifiques avec les travaux des historiens. Mais le questionnement est plus complexe encore pour un capes d'Histoire et de Géographie, à destination des futurs professeurs des lycées et collèges, qui devront enseigner l'option « Histoire des arts » dans leurs classes.

Enfin, cette question ne figure pas au programme de l'agrégation d'Histoire, ce qui complique encore la tâche, tant pour les étudiants que pour les préparateurs.

Cependant, la question « le prince et les arts… » est tout à fait passionnante car elle nous introduit autant dans les œuvres (peinture, sculpture, architecture, orfèvrerie, ébénisterie, vitraux, monnaies et médailles…) que dans l'histoire sociale des arts à travers le rôle des princes, mécènes et collectionneurs. La période voit progressivement apparaître une institutionnalisation de la production artistique avec un effet miroir entre la France et l'Italie puisque le mécénat est inventé en Italie et s'affaiblit en France. La Renaissance est au cœur du sujet et les instructions officielles concernant l'histoire des arts admettent une visée patrimoniale dont l'idée est de dépasser l'interprétation-réflexe ; il faut passer « du sensible à l'intelligible » à travers des études de cas qui visent à l'exemplification.

Cependant, ces conseils pédagogiques publiés au Bulletin Officiel pour l'histoire des arts ne doivent pas restreindre le champ des interrogations des candidats au concours qui doivent s'interroger à la fois sur les princes, les œuvres d'art, et les relations – qu'elles soient de mécénat, de guerres et de spoliation, d'argent, d'institutions académiques etc… - existant entre eux. Enfin, si la Renaissance est au cœur du sujet, celui-ci ne se résume pas à la période XIVe-XVIe siècle.

Cette question permet aussi d'associer historiens et historiens de l'art. Ce qui ne va pas de soi. En précurseur, Georges Duby, dans ses trois livres sur l'art médiéval, parus dans une collection justement appelée « Arts, Idées, Histoire », avait étroitement imbriqué le texte et l'image, dans sa diversité formelle (miniature, objet, sculpture, architecture) dans une lumineuse présentation du Moyen Âge[2]. Sa démarche démontrait qu'il était possible de dépasser la vieille querelle entre historiens et historiens de l'art, querelle sur laquelle insiste Michel Pastoureau, qui dénonce « l'influence nocive exercée par l'histoire de l'art en général et l'histoire de la gravure en particulier, longtemps appuyée sur une anachronique et insupportable notion de "grands maîtres", enfermée dans des questions de techniques, de procédés, d'états, obsédée par les problèmes d'attribution, de datation, d'influence[3] ».

La querelle est vieille en effet : en 1920, Erwin Panofsky expliquait que, pour la science de l'art (*Kunstwissenschaft*), c'était tout à la fois une « bénédiction » et une « malédiction » que ses objets puissent être compris autrement que sous le seul angle historique. C'est une bénédiction, écrivait-il, « parce qu'elle maintient la science de l'art dans une tension continuelle, parce qu'elle provoque sans cesse la réflexion méthodologique et que, surtout, elle nous rappelle que l'œuvre d'art est une œuvre d'art, et non un quelconque objet historique. C'est une malédiction parce qu'elle a dû introduire dans la recherche un sentiment d'incertitude et de dispersion difficilement supportable, et parce que cet effort pour découvrir une normativité a souvent abouti à des résultats qui ou bien ne sont pas compatibles avec le sérieux de l'attitude scientifique, ou bien semblent porter atteinte à la valeur qui donne à l'œuvre d'art individuelle le fait d'être unique[4] ».

Cette « vieille querelle » a été reprise de façon pragmatique par Thierry Sarmant, qui a étudié Versailles — un espace saturé d'images et au cœur du sujet « le prince et les arts —, à partir de la Surintendance des Bâtiments du roi au temps de Louvois (1683-1691). Il souligne que l'historien de la politique, de l'administration ou de l'économie suit une toute autre démarche que son confrère « artiste ». En effet, dans les archives parcourues par l'historien de l'art, il trouve de l'intérêt à bien des documents qui pour son collègue n'offrent guère de sens. Ainsi, négligeant les aspects proprement artistiques des fonds qui touchent aux commandes publiques, l'historien en extrait de quoi nourrir une histoire de l'Etat et, plus encore, une histoire politique rénovée par l'étude

---

[2] Georges Duby, *Adolescence de la Chrétienté occidentale 980-1140*, Genève, Skira, 1967 ; *L'Europe des cathédrales 1140-1280*, Genève, Skira, 1966 ; *Fondements d'un nouvel Humanisme* 1280-1440, Genève, Skira, 1968.

[3] Michel Pastoureau, " L'illustration du livre : comprendre ou rêver ? ", dans Roger Chartier et Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française*, t. 1, *Le livre conquérant, du Moyen Age au milieu du XVIIe siècle*, Paris, Fayard, 1989, p. 602.

[4] Erwin Panofsky, *Le concept de « Kunstwollen »*, 1920, p. 197-198, cité par G. Didi-Huberman, *Devant l'image*, Paris, éditions de Minuit, 1990, p. 7.

du processus de la prise de décision, cette *decision-making* chère aux historiens anglo-saxons : « au-delà de la peinture statique qu'offraient jadis les historiens du droit et des institutions, c'est à une étude dynamique des fonctionnements et des pratiques politiques et administratives qu'il s'agit désormais de procéder[5]. »

En fait, la différence d'approche d'un même sujet entre les historiens et les historiens de l'art peut et doit être dépassée, car « les historiens de l'art ne sont pas une corporation fondamentalement différente de celle des historiens[6] ». Et cette nouvelle question permet précisément d'associer étroitement les deux démarches.

Une première bibliographie publiée dans historiens et géographes en avril 2010 sous la direction d'Olivier Bonfait permet d'apprécier un premier état de la question. Pour des raisons de délai, elle n'a pas encore été commentée et a privilégié les arts plastiques et visuels. Une bibliographie plus fournie sur certains sujets et commentés sera publiée dans la prochaine livraison de la revue.

La bibliographie proposée ci-dessous a été proposée par des spécialistes d'histoire de l'art, d'histoire médiévale et d'histoire moderne. Elle est volontairement brève et très majoritairement en français.

1. Histoire et histoire de l'art : manuels, instruments de travail et ressources en ligne

Boris BOVE, *1328-1453. Le temps de la guerre de cent ans*, Paris, Belin, 2010.

Pascal BRIOIST, *La Renaissance, 1470-1570*, Paris, Atlande, 2003.

François BRIZET, *L'Italie à l'époque moderne,* Paris, Belin, 2007.

Joël CORNETTE, *L'affirmation de l'État Absolu, 1515-1652* et *Absolutisme et Lumières*, 1652-1783, Paris, Hachette, 5e édition, 2008-2009.

Joël Cornette et Alain Mérot, *Le XVIIe siècle*, Paris, Seuil, 1999.

Élisabeth CROUZET-PAVAN, *Renaissances italiennes, 1380-1500,* Paris, Armand Colin, 2007.

Maurice DAUMAS, *Images et sociétés dans l'Europe moderne, 15e-18e siècle*, Paris, Armand, Colin, 2000.

5 Thierry Sarmant, *Les Demeures du Soleil. Louis XIV, Louvois et la surintendance des Bâtiments du roi*, Seyssel, Champ Vallon, 2003 (introduction).

6 Jean-Philippe Chimot et Pascal Dupuy, *Cahiers d'histoire,* n°82/2001, p. 7

Annie DUPRAT, *Images et histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques en histoire*, Paris, Belin, 2007.

Claude MIGNOT et Daniel RABREAU, *Histoire de l'art. Temps modernes, XVe-XVIIIe siècles*, Paris, Flammarion, 1996.

Jean RUDEL *et alii, Les techniques de l'art,* Paris, Flammarion, 2003.

- Thomas W. Gaehtgens et Krzysztof Pomian, *Le XVIIIe siècle*, Paris, Seuil, 1998.

Le candidat aura tout intérêt à se familiariser avec les œuvres, et pourra, pour ce faire, consulter les nombreuses banques d'images en ligne. Le site de l'agence photo de la RMN ne donne que des informations de base sur les œuvres (et les reproductions sont souvent de faible résolution). Le site du Louvre et notamment la base atlas ou les autres ressources de l'onglet « œuvres » donne des informations plus fournies.

Le candidat aura en fait tout intérêt à consulter des grandes bases en ligne internationales, et il trouvera un guide utile sur le contenu de celles-ci et les modes d'utilisations sur le site de l'APAHAU (http://www.apahau.org/pedagogie/sites_images.htm). Ce site est particulièrement riche et permet d'accéder à de nombreuses banques de données iconographiques.

2. Le prince : une galerie de portraits

Katia BÉGUIN, *Les princes de Condé. Rebelles, courtisans et mécènes dans la France du grand siècle*, Champ Vallon, 1999.

Lucien BÉLY, *La société des princes, XVIe-XVIIIe siècles*, Fayard, 1999.

Olivier Bonfait et Brigitte Marin (éd.), *Les Portraits du pouvoir* (actes de colloque, Rome, 2001), Rome-Paris, Somogy, 2003.

Peter BURKE, *Louis XIV. Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil, 1995.

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Louis XI ou le mécénat bien tempéré,* Rennes, PUR, 2007.

Enrico Castelnuovo, *Portrait et société dans la peinture italienne*, Paris, Gérard Montfort, 1993 (Turin, 1973)

Alison COLE, *La Renaissance dans les cours italiennes*, Paris, Flammarion, 1995.

Nicole Hochner, *Louis XII, les dérèglements de l'image royale (1498-1515),* Seyssel, Champ Vallon, 2006.

Fabienne JOUBERT dir., *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIIIe - XVIe siècles),* Paris, PUPS, 2001.

Christian JOUHAUD, *La main de Richelieu ou le pouvoir cardina*l, Paris, Gallimard, 1991.

Anne-Marie LECOQ, *François Ier imaginaire, symbolisme et politique à l'aube de la Renaissance française*, Paris, Macula, 1987.

Andreas TÖNNESMANN et Bernd ROECK, *Federico da Montefeltro,* Turin, Einaudi, 2009.

Martin Warnke, *L'Artiste et la cour : aux origines de l'artiste moderne*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1989 (Cologne, 1985)

3. Les arts : quelques monographies

Les candidats auront tout intérêt à lire les essais ou chapitres introductifs dans les catalogues d'exposition concernant la question de concours, mais aussi certaines notices, qui lui paraîtront plus liées directement au sujet ou auront retenu son attention (voir les titres proposés dans la bibliographie d'Historiens et Géographes, avril 2010). Quelques pistes ci-dessous :

Gonzaga. *La Celeste Galeria*, Milan, Skira, 2002.

Il potere, le arti, la guerra. Lo splendore dei Malatesta, Milan, Skira, 2001 .

Paris 1400, Paris, RMN/Fayard, 2004.

Une Renaissance singulière. La cour des Este à Ferrare, Gand, Snoeck, 2003.

Splendeur de l'enluminure. Le roi René et les livres, Arles, Actes Sud, 2010.

Numéros spéciaux de la revue *L'Histoire : La Florence des Médicis* (274, 2003) ; *La Renaissance (*« Collection », 43, 2009*), Les châteaux de la Loire* (« Collection », 12, 2001) et *Versailles (*« Collection », 2, 1999*)*

4. Économie de la consommation artistique

Florence ALAZARD, « Les tempos de l'histoire : à propos des arts dans l'Italie de la Renaissance », *Bulletin de la société d'histoire moderne et contemporaine (RHMC,* 49-4bis, supplément 2002, p. 17-37.

Michaël BAXANDALL, *L'œil du Quattrocento. L'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985.

Patrick BOUCHERON, « L'artista imprenditore », dans *Il Rinascimento italiano e l'Europa,* vol. 3, *Produzione e tecniche,* Philippe Braunstein et Luca Molà dir., Vicence, Fondazione Cassamarca, Angello Colla, 2007, p. 417-436.

Economia e arte, secc. XIII-XVIII (Settimane di Prato, 33), Florence, Le Monnier, 2002

Richard GOLDTHWAITE, *Wealth and the Demand for Art in Italy, 1300-1600,* Baltimore, 1993.

Guido GUERZONI, *I mercati artistici in Italia (1400-1700),* Venise, Marsilio, 2006.

Lisa JARDINE, *Worldly Goods : a New History of Renaissance*, Londres, Mac Millan, 1996.

Gérard LABROT, *Peinture et société à Naples, XVIe-XVIIIe siècles. Commandes, collections, marchés*, Seyssel, Champ Vallon, 2010.

Daniel ROCHE, *Les Républicains des Lettres*, Paris, Fayard, 1988 (« Les modèles économiques du mécénat », p. 254-262).

5. Mondes musiciens

Florence ALAZARD, *Art vocal, art de gouverner. La musique, le prince et la cité en Italie à la fin du XVIe siècle,* Paris, Minerve, 2004.

Etienne ANHEIM, « Diffusion et usages de la musique polyphonique mesurée (*ars nova*) dans le monde méridional (Midi de la France, Aragon, Catalogne, Italie du nord), 1340-1430 », *Cahiers de Fanjeaux*, 36, p. 287-323.

Philippe BEAUSSANT, *Lully ou le musicien du soleil*, Paris, 1992.

Marcelle Benoit (éd.), *Dictionnaire de la Musique en France aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Paris, Fayard, 1992.

Marcelle Benoit, *Versailles et les musiciens du roi. Etude institutionnelle et sociale, 1661-1733*, Paris, Picard, 1971.

David FIALA, « Le prince au miroir de la musique politique des XIVe et XVe siècles », dans Ludivine Scordia et Frédérique Lachaud dir., *Le prince au miroir de la littérature politique de l'Antiquité à nos jours*, éd., Rouen, Presses Universitaires de Rouen, 2007, p. 319-350.

David HENNEBELLE, *De Lully à Mozart. Aristocratie, musique et musiciens à Paris (XVIIe-XVIIIIe siècles),* Seyssel, Champ Vallon, 2009.

Guidobaldi NICOLETTA, « La musique du prince : figures et thèmes musicaux dans l'imaginaire de cour au XVe siècle », *Médiévales*, 32, 1997, p. 59-75.

Mélanie TRAVERSIER, *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815,* Rome, Collection de l'École française de Rome, 2009.

6. Littératures

Paul Bénichou, *Morales du Grand Siècle*, Paris, Gallimard, 1998 (1948)

Joël BLANCHARD, « L'entrée du poète dans le champ politique au XVe siècle », *Annales ESC,* 1986-1, p. 43-61.

Roger CHARTIER, *Culture écriture et société. L'ordre des livres (XIVe-XVIIIe siècle),* Paris, Albin Michel, 1996 (notamment « Figures de l'auteur », p. 45-80 ; « Patronage et dédicace », p. 81-106 ; « De la fête de cour au public citadin », p. 155-204).

André CHASTEL, *Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique,* Paris, PUF, 1959.

Nicole Ferrier-Caverivière, *L'image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*, Paris, PUF, 1981.

Marc Fumaroli, « Les abeilles et les araignées », dans Anne-Marie Lecoq (éd.), *La Querelle des Anciens et des Modernes*, Paris, Gallimard, Folio, 2001, p. 12-218

Christian JOUHAUD, *Mazarinades. La Fronde des mots,* Paris, Aubier, 1985, rééd., 2010.

Jean Mesnard (éd.), *Précis de Littérature française du XVIIe siècle*, Paris, PUF, 1990.

Armando PETRUCCI, « Pouvoir de l'écriture, pouvoir sur l'écriture dans la Renaissance italienne », *Annales ESC,* 1988-4, p. 823-847.

Daniel POIRION, *Le poète et le prince, de Guillaume Machaut à Charles d'Orléans,* Genève, Slatkine, 1978.

Alain VIALA, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique,* Paris, Minuit, 1985.

7. Système de cour

Étienne ANHEIM, « L'artiste et l'office. Financement et statut des producteurs culturels à la cour des papes au XIVe siècle », dans Armand Jamme et Olivier Poncet (dir.), *Offices, écrit et papauté (XIIIe-XVIIe siècle),* Rome, École française de Rome, 2007 (Collection de l'EFR, 386), p. 393-406.

Marie-France AUZÉPY et Joël CORNETTE dir., *Palais et Pouvoir. De Constantinople à Versailles,* Saint-Denis, PUV, 2003.

Marie-France Auzepy et Joël Cornette dir., *Des images dans l'histoire,* Saint-Denis, PUV, 2008.

Françoise BARDON, *Le Portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII : mythologie et politique*, Paris, Picard, 1974.

Patrick BOUCHERON, *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édilitaire à Milan (XIVe-XVe siècles),* Rome, École française de Rome, 1998.

Patrick BOUCHERON, « Signes et formes du pouvoir », dans Jacques Dalarun dir., *Le Moyen Âge en Lumière. Manuscrits enluminés des bibliothèques de France,* Paris, Fayard, 2002, p. 172-204.

Norbert ELIAS, *La société de cour*, Paris, Flammarion (Champs), 2008 (Berlin, 1969 ; Paris, 1985)

Alain ERLANDE-BRANDENBURG, *Le sacre de l'artiste. La création au Moyen Âge XIVe-XVe siècle,* Paris, Fayard, 2000.

Arnold ESCH et Christoph LUITPOLD FROMMEL, *Arte, committenza ed economia a Roma e nelle corti del Rinascimento, 1420-1530,* Turin, Einaudi, 1995.

Dora et Erwin PANOFSKY, *Etude iconographique de la galerie François Ier à Fontainebleau*, Paris, Gérard Montfort, 1992

Alain SALAMAGNE, *Le palais et son décor au temps de Jean de Berry,* Tours, Presses universitaires de Tours, 2010

Martin WARNKE, *L'artiste de cour. Aux origines de l'artiste moderne,* Paris, MSH, 1989.

Margaret et Rudolf WITTKOWER, *Les enfants de Saturne. Psychologie et comportement des artistes de l'Antiquité à la Révolution française,* Paris, Macula 1991.

8. Académies et Etat absolu

Jean-Marie APOSTOLIDÈS, *Le roi-machine : spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, Minuit, 1981.

Chantal GRELL, *Histoire intellectuelle et culturelle de la France du Grand Siècle,* Paris, Colin, 2005

Francis HASKELL, *Mécènes et peintres : l'art et la société au temps du baroque italien*, Paris, Gallimard, 1991

Nathalie HEINICH, *Du peintre à l'artiste. Artisans et académiciens à l'âge classique*, Paris, Minuit, 1993.

Gérard LABROT, *Le palais Farnèse de Caprarola. Essai de lecture,* Paris, Klincksick, 1970.

Louis MARIN, *Le portrait du roi*, Paris, Ed. de Minuit, 1981.

Christian MICHEL, « Réflexions sur le mode opératoire de l'histoire de l'art. Le cas des grands appartements de Versailles », dans *Revue de l'art*, 138 (2002/4p), p. 71-78.

Edouard POMMIER, *Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance,* Paris, Gallimard, 2007.

Gérard SABATIER, *Versailles ou la figure du Roi*, Paris, A. Michel, 1999.

Gérard Sabatier, *Le Prince et les arts. Stratégies figuratives de la monarchie française, de la Renaissance à l'âge baroque,* Seyssel, Champ Vallon (parution en novembre 2010).

9. Espace public

Susanne ADINA MEYER, « "Una gara lodevole". Il sistema espositivo a Roma al tempo di Pio VI », *Roma moderna e contemporanea*, 2002, année X, 1-2 : *La città degli artisti nell'età di Pio VI*, p. 92-112.

Peter Burke, *Louis XIV, Les stratégies de la gloire*, Paris, Seuil (Points), 2007 (New-Haven-Londres, 1992 ; Paris, 1995).

Roger CHARTIER, *Les origines culturelles de la Révolution française,* Paris, Le Seuil, 1990.

Thomas CROW, *La Peinture et son public à Paris au XVIIIe siècle*, trad. fr., Paris, Macula, 2000.

Annie DUPRAT, *Les Rois de papier. La caricature de Henri III à Louis XVI*, Paris, Belin, 2002

Charlotte GUICHARD, « Arts libéraux et arts libres à Paris au XVIIIe siècle : peintres et sculpteurs entre corporation et Académie royale », *Revue d'histoire moderne et contemporaine,* 49-3, 2002, p. 54-68.

Charlotte GUICHARD, *Les amateurs d'art à Paris au XVIIIe siècle,* Seyssel, Champ Vallon, 2008

Dominique POULOT, « L'Académie saisie par la modernité ? Sur l'espace public de la peinture en France au XVIIIe siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine,* 37, 1990, p. 108-127.

Daniel ROCHE, *Les Républicains des Lettres. Gens de culture et Lumières au XVIIIe siècle*, Paris, Fayard, 1988

Chapitre « Les pouvoirs en représentation » dans Alexandre Gady et Jean-Marie Pérouse de Montclos (dir.), *De l'esprit des villes : Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720 – 1770* (cat. expo., Nancy, musée des Beaux-Arts, 2005), Nancy, Artlys, 2005.

Histoire contemporaine

Le monde britannique de 1815 à 1931

Sous ce libellé simple, se cache un sujet immense et aux très nombreuses facettes.

Il s'agit de la première période de puissance mondiale symbolisée par la livre sterling, à tel point que les commentateurs britanniques évoquaient une carte du monde dominée par le rouge de l'empire britannique : Inde, Singapour, puis Australie, Afrique du Sud et du Centre, Antilles et Guyane, Canada.
À ces données concrètes, s'ajoute l'influence indirecte des émigrants qui ont fui le Royaume-Uni, des capitaux de la City placés dans la monde entier de l'Amérique latine à la Russie ou la Chine, des modèles victoriens, puisque la reine Victoria a régné de 1832 à 1902, pendant la plus longue partie de la période : abolition de l'esclavage dans l'empire britannique (1833) et pourtant darwinisme social, refuge pour le général Boulanger comme pour Emile Zola, comme cela avait déjà été le cas pour Karl Marx ou le prince Napoléon.

Dans le même temps, la puissance britannique reste invaincue, puisque sa dernière défaite aux mains du général Andrew Jackson a lieu à la Nouvelle-Orléans en janvier 1815, par la suite elle n'a connu aucun revers notable. La date de 1931 n'a que la mince signification de l'aggravation de la crise économique et de l'adoption par le parlement du Statut de Westminster qui donne l'autonomie aux dominions.
Donc sujet considérable qui doit mettre en avant les ressorts de cette puissance mondiale, qui s'organise en cercles concentriques autour de l'Angleterre, puis depuis la Grande-Bretagne, jusqu'aux territoires de l'Empire aux statuts très divers et par toutes les influences et les moyens démultipliés par cette puissance dans l'ensemble du Monde.

Calendrier :

1- <u>07 septembre 2010</u> : Introduction à la question :
Poser problème de la mondialisation, sous ses différents aspects.

2- <u>14 septembre</u> : Le monde britannique vers 1815 : l'abolitionnisme.
Éléments de la puissance, ampleur de l'empire, valeurs, modèles.

3- <u>21 septembre</u> : Les institutions, parlementarisme, démocratie ?

4- <u>28 septembre</u> : Un exemple de dominion : le Canada.

Concours blanc : 2 octobre.

5- <u>05 octobre</u> : Influence et culture. Grande-Bretagne et États-Unis, darwinisme social, grand tour.

6- <u>12 octobre</u> : la Première Guerre mondiale et le statut de Westminster

7- <u>19 octobre</u> : L'Inde, joyau de l'Empire (AT)

8- <u>26 octobre</u> : Afrique du Sud – Australie – Nouvelle-Zélande (AT)

Bibliographie sommaire en français

APRILE Sylvie et BENSIMON Fabrice, *La France et l'Angleterre au XIX e siècle: échanges, représentations, comparaisons*, Paris, Créaphis, 2006.

APRILE, Sylvie et RAPOPORT, Michel, dir., *Le Monde britannique, 1815—1931,* Paris, Atlande, 2010.

BAYLY Christopher, *La Naissance du monde moderne(1780-1914)*, Paris, Editions de l'Atelier, 2006.

BOYER -BEN KEMOUN Joëlle, *Colonisation européenne et système colonial du milieu du xixe siècle aux années 1960*, Paris, Ellipses, 2004.

BROWN, Craig, dir., *Histoire générale du Canada*, Montréal, Boréal, 1988.

DOUAIRE-MARSAUDON F., GUILLEMIN A. et ZHENG C., *Missionnaires chrétiens. Asie et Pacifique, XIX e - XX e siècle*, Paris, Autrement, 2008.

ETEMAD BOUDA, *De l'utilité des empires. Colonisation etprospérité de l'Europe (XVI e-XX e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2005.

ETEMAD BOUDA, *La Possession du monde. Poids et mesuresde la colonisation*, Bruxelles, Complexe, 2000

FAUVELE-AYMAR François-Xavier, *Histoire de l'Afrique duSud*, Paris, Le Seuil, 2006.

KENNEDY Paul, *Stratégie et diplomatie, 1870-1945,* Paris, Economica, 1988.

LEBECQ Stéphane, BENSIMON Fabrice, LACHAUD Frédérique, Rugiu François-Joseph, *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2008

MAIGNANT Catherine, *Histoire et civilisation de l'Irlande*, Paris, Nathan, 1996.

PORTES, Jacques, *Le Canada et le Québec au XXe siècle*, Paris, Colin, 1994.

SINGARAV ÉLOU, Pierre, (dir.), *L'Empire des géographes. Géographie, exploration et colonisation (XIX e-XX e s.)*, Paris, Belin, 2008

Géographie

La France en villes

Bibliographie proposée par Eric Canobbio
Maître de Conférences au département de Géographie
de l'université Paris 8
Voir aussi la bibliographie parue dans la revue « Historiens et géographes » n° 410,
avril - mai 2010

Dictionnaires de géographie

- BARRET C, CHARVET JP, DUPUY G et SIVIGNON M (2000) : *Dictionnaire de géographie humaine*, Liris Editions, Paris 190 p.
- BRUNET R., FERRAS R ., THERY H. : *Les mots de la géographie. Dictionnaire critique*, Reclus-La Documentation française, Paris.
- GHORRA-GOBIN C. (dir.) (2006) : *Dictionnaire des mondialisations,* Armand Colin, collection U (à paraître)
- LACOSTE Y.(2003) : *De la géopolitique aux paysages : dictionnaire de la géographie*, A Colin, Paris, 413 p.
- LEVY J. et LUSSAULT M. (2003) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, Paris, 1034 p.

La France : Aménager les territoires

Peu d'ouvrages sont proposés afin que les étudiants ne se perdent pas dans une bibliographie trop chargée au cours de l'été.

Construire les territoires, dans *Historiens et géographes*, revue de l'Association des professeurs d'Histoire et de Géographie, n°403, juin-juillet 2008, p. 269-275.

Raymond WOESNERR, *La France : aménager les territoires*, Paris, éditions Sedes, 2008

Yves JEAN, Martin VANIER, *La France, aménager les territoires*, Paris, Armand Colin, 2008

Philippe SUBRA, *Géopolitique de l'Aménagement du territoire*, Paris, Armand Colin, 2007.

Nourrir les hommes

Bibliographie proposée par Eve Anne Bühler
Maître de Conférences au département de Géographie
de l'université Paris 8

Classement par thème

REFERENCES GENERALISTES

- ALARY Pierre et al., *Nourrir les hommes, un dictionnaire,* paris : Atlande, 2009,
- BRUNEL Sylvie, *Nourrir le monde, vaincre la faim,* Paris : Larousse, 2009, 285 p.
- JEAN Y., PERIGORD M., "Géographie rurale. La ruralité en France", Paris : Armand Colin, collection 128, 2009, 127 p.
- LEBEAU R., 2002, *Les grands types de structure agraire dans le monde,* Paris : Armand Colin, 7ème édition [1969], 182 p.
- MAZOYER, Marcel et ROUDART, Laurence. *Histoire des agricultures du monde*, Paris : Seuil, 1997
- PARMENTIER, Bruno. *Nourrir l'humanité. Les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXIe siècle.* Paris : La Découverte/Poche, 2009, 293 p. (1° ed. 2007, Ed. La Découverte, Coll. Cahiers libres, 276 p.)
- PISANI, Edgar. *Un vieil homme et la terre. Neuf milliards d'êtres à nourrir, la nature et les sociétés rurales à sauvegarder,* Paris : Seuil / Coll L'Histoire immédiate, 2004, 237 p.
- *Revue Hérodote,* Dossier « Les enjeux de la crise alimentaire mondiale », N° 131, 2008, 4ème trimestre

AGRICULTURE, MISE EN MARCHÉ ET MONDIALISATION

- BANQUE MONDIALE. *Rapport sur le développement dans le monde 2008 : l'agriculture au service du développement,* 2007
- BOUSSARD, Jean-Marc et DELORME, Hélène (sous la dir. de). *La régulation des marchés agricoles internationaux. Un enjeu décisif pour le développement.* Paris : L'Harmattan, 2007, 338 p.
- CALAME, Matthieu. *La tourmente alimentaire, pour une politique agricole mondiale.* Paris : Ed. Fondation Charles Léopold Mayer, 2008, 204 p.
- CHARVET, Jean-Paul. *L'alimentation dans le monde – mieux nourrir la planète*, Paris : Petite encyclopédie Larousse, 2009 (2° Ed. 2007, 1° Ed. 2004), 128 p.
- RAINELLI, Pierre. *L'agriculture de demain : gagnants et perdants de la mondialisation.* Paris : Ed. Félin, Coll Echéances, 2007, 160 p.
- RAVIGNAN, François. *La faim pourquoi ?* Paris : Ed. La Découverte, 2003 (1° éd. 1983)

QUESTION ALIMENTAIRE

- CARFANTAN Jean-Yves, *Le choc alimentaire mondial. Ce qui nous attend demain*, Paris, Ed. A. Michel, Coll. Doc, 2009, 293 p.
- CHALMIN Philippe, *Le monde a faim : quelques réflexions sur l'avenir agricole et alimentaire de l'humanité au XXIe siècle* Paris, ED. Bourin, 2009, 137 p.
-FUMEY Gilles, *Manger local manger global. L'alimentation géographique,* paris : CNRS éditions, 2010, 160 p.
- FUMEY Gilles, *Géopolitique de l'alimentation,* Paris, Ed. Sciences Humaines, 2008, 127 p.

- FUMEY G. ET ETCHEVERRIA O., "Atlas mondial des cuisines et gastronomies. Une géographie gourmande", Paris : Autrement, 2004, 80 p.
- GRIFFON, Michel. *Nourrir la planète.* Paris : Ed. O. Jacob, 2006, 456 p.
- HERVIEU, Bertrand. *Du droit des peuples à se nourrir eux-mêmes.* Paris : Flammarion, 1996, 136 p.
- MALASSIS, Louis. *L'épopée inachevée des paysans du monde.* Paris : Fayard, 2004, 524 p.

AGRICULTURE ET SYSTÈMES PRODUCTIFS

- ARLAUD S. *Quelles agricultures pour nourrir les hommes ?* Paris : Eduscope. 2002.
- AUCLAIR, Laurent; ASPE, Chantal et BAUDOT, Patrick (dir.). *Le retour des paysans ? A l'heure du développement durable.* Aix-en-Provence : Edisud/IRD, coll Ecologie hum. 2006, 359 p.
- BOULANGER, Sylvain et LEGOUY, Françoise. Dossier « Vins, vignes et vignerons » 1ère partie. *Historiens et géographes,* N° 402, mai 2008, p 115-254
- *Cahiers d'Outre-Mer. Dossier* « Vignobles de l'hémisphère Sud ». N°231-232, Juil-oct 2005
- CARFANTAN J.-Y., "Le soja", Cyclope, Paris : Economica, 1991, 138 p.
- CHARVET J.-P., "Le blé", Cyclope, Paris : Economica, 1999, 142 p.
- CHARLERY DE LA MASSELIÈRE, Bernard (éd.). *Fruits des terroirs, fruits défendus. Identités, mémoires et territoires,* Toulouse, PUM, 2004, 279 p.
-COCHET Yves, RUELLAN Alain, *Les sols du monde pourront-ils nourrir 9 milliards d'humains ?,* Editions le Pommier, 2010, 64 p.
- MAZOYER, Marcel et ROUDART, Laurence. *La fracture agricole et alimentaire mondiale.* Paris : Universalis, coll. Le Tour du sujet, 2005, 193 p.

PRODUIRE ET SE NOURRIR DANS LES SUDS

- CHALEARD J.L. et DUBRESSON A. (éds). *Villes et campagnes dans les pays du Sud. Géographie des relations.* Paris, Karthala, 1999, 258 p.
- COQUERY-VIDROVITCH, Catherine (dir.). *Sociétés paysannes du Tiers-Monde*, Paris, L'Harmattan, 1990, 284 p.
- DAVIS Mike. *Génocides tropicaux. Catastrophes naturelles et famines coloniales aux origines du sous-développement.* Paris : La Découverte. 2003
- DECOUDRAS (P.-M.), *A la recherche des logiques paysannes*, Paris, Karthala, 1997
- DUFUMIER, Marc (sous la dir. de). *Un agronome dans son siècle – Actualité de René Dumont.* Paris : Ed. Karthala / INAPG, 2002, 319 p.
- DUFUMIER, Marc. *Agricultures et paysanneries des Tiers Mondes (hommage à René Dumont),* Paris : Karthala, 2004, 598 p.
- DUMONT, René. *La croissance … de la famine ! Une agriculture repensée.* Paris : Ed. Le Seuil, 1975, 191 p.
- DUMONT, René. *Agronome de la faim.* Paris : Ed. Laffont, 1974, 394 p.
- DUMONT, René et ROSIER, Bernard. *Nous allons à la famine.* Paris : Ed. Le Seuil, 1966, 280 p.
- GOUROU, Pierre. *Riz et civilisation.* Paris : Fayard, 1984, 300 p.
- GOUROU Pierre. *Terres de bonne espérance. Le Monde tropical.* Terre Humaine, PLON, 1982, 455 p.
- HAUBERT, Maxime (dir.). *L'avenir des paysans. Les mutations des agricultures familiales dans les pays du Sud.* Paris : PUF, Coll. Tiers Monde, 1999, 187 p.
- HAUBERT, Maxime. *Les paysans, l'Etat, et le marché. Sociétés paysannes et développement,* Paris, Publications de la Sorbonne, 1997
- HAUBERT (M.), *Etat et société dans le Tiers-Monde. De la modernisation à la démocratie ?,* Paris, Publications de la Sorbonne, 1991
- HUETZ DE LEMPS, Alain. Le cacao, richesse des pays pauvres, *Cahiers d'Outremer*, n° 179/180, 1992, pp. 356 – 372.

- MAURER, Jean-Luc. *Modernisation agricole, développement économique et changement social : Le riz, la terre et l'homme à Java.* Paris : PUF, 1986, 323 p.
- SINGARAVELOU (dir.). *Pauvreté et Développement dans les pays tropicaux.* CEGET-CRET, Bordeaux. 1989

<u>EUROPE</u>

- *Alternatives internationales,* Dossier « Agriculture, l'Europe doit choisir son camp », N°38, Mars 2008
- BOYER, Robert et ALLAIRE, Gilles. *La grande transformation de l'agriculture.* Paris : Ed. Economica, 1995
- BUREAU, Jean-Christophe. *La politique agricole commune.* Paris : Ed. La Découverte, Coll Repères, 2007, 121 p.
- CHOPLIN G., STRICKER A., TROUVÉ A., "Souveraineté alimentaire. Que fait l'Europe ?", Paris : Syllepse, 2009, 107 p.
- COLOMBEL Y., "L'agriculture française", Synthèse, Paris : Armand Colin, 2000, 95 p.
- HERVIEU, Bertrand (dir.). *Méditerra 2008, les futurs agricoles et alimentaires en Méditerranée.* Paris/Montpellier : Ed. Sc Po / Les presses-Ciheam, 2008, 372 p.
- Limouzin P., "Les agricultures de l'Union européenne", Paris : Armand Colin, 1996, 160 p.
- MARGETIC, Christine. *Dynamiques agro-industrielles et dynamiques rurales.* Arras : Artois Presses Univ., 2004, 240 p.
- *Méditerranée, revue géographique des pays méditerranéens*, Dossier « Terroirs : caractérisation, développement territorial et gouvernances », n°109, décembre 2007
- PETIT, Michel. Géostratégie : la place de l'alimentation dans les rapports internationaux. *Revue annuelle DEMETER Economie et stratégies agricoles, Demeter 2003,* Paris, p. 61-86
- PISANI, Edgar. *Pour une agriculture marchande et paysagère.* La Tour d'Aigues : Ed. de l'Aube, Coll « Monde en cours », 1994, 187 p.

Europe

Bibliographie proposée par Aurélie Quentin, enseignante au département de géographie de l'Université Paris 8

BECKOUCHE P., Y. RICHARD (2008) Atlas d'une nouvelle Europe Paris : Autrement.71p.

DIDELON C., C. GRASLAND, Y. RICHARD (dir.) (2008) Atlas de l'Europe dans le monde Paris : Reclus.260p.

DUMONT G.-F., P. VERLUISE (2009) Géopolitique de l'Europe Paris : SEDES.319p.

FREMONT-VANACORE Anne (2005) *La France en Europe* Paris : Armand Colin.223p.

JEAN Y., G. BAUDELLE (2009) L'Europe. Aménager les territoires. Paris : Armand Colin.424p.

KAHN Sylvain (2007) *Géopolitique de l'Union Européenne* Paris : Armand Colin.128p.

MALTERRE J.-F., C. PRADEAU (dir.) (2008) *L'Europe en fiches* Paris : Bréal.270p.

MIGREUROP (2008) *Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires*. Paris : Armand Colin.142p.

SNEGAROFF Thomas (2008) *L'Europe 50 cartes et fiches* Paris : Ellipses.205p.

VANDERMOTTEN C., B. DEZERT (2009) L'identité de l'Europe. Histoire et géographie d'une quête d'unité. Paris : Armand Colin.333p.

WACKERMANN Gabriel (dir.) (2009) *L'Europe* Paris : Ellipses.414p.

Documentation Photographique (La Documentation Française) :
N° 8052 Une Europe en Crise ? (2006)
N° 8018 Campagnes d'Europe. Des espaces en mutation. (2000)

Méthodologie

Bibliographie proposée par Rodrigo Cattaneo Pineda,
enseignant au département de géographie de l'université Paris 8

A/ Les dictionnaires:

Il est nécessaire de connaître ces quatre premiers dictionnaires car ils ont scandé les évolutions de la discipline, ou sont fortement associés à certains courants. Pour le CAPES, ils restent d'un usage parfois peu adapté, à l'exception du George Pierre. Ils sont toutefois incontournables pour votre réflexion.

George Pierre, Verger Fernand, *Dictionnaire de la géographie*, PUF, 2004 (réédition actualisé du classique).

Brunet Roger, Ferras Robert, Théry Hervé, *Les mots de la géographie - Dictionnaire critique*, la Documentation Française, 1993.

Lacoste Yves, *Dictionnaire de géopolitique*, Flammarion, 1995.

Lévy Jacques, Lussault Michel (dir.), *Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés,* Belin, 2003.

Dans la perspective du concours, on leur préférera des dictionnaires élaborés pour le cursus universitaire ordinaire et … le CAPES. L'ouvrage de Denis Brand a le mérite de définir les termes géographiques « en contexte.

Pascal Baud, Serge Bourgeat, Catherine Bras*;* *Dictionnaire de géographie*, Hatier, 2006, 544 pages.

Denis Brand, Maurice Durousset; *Dictionnaire thématique d'histoire et de géographie*, Syrey, 8ème édition, 572 pages.

B/ Les usuels

Il est nécessaire de consulter au moins un ouvrage sur chaque « domaine » de la géographie afin de maîtriser les principaux concepts de la géographie et d'être en mesure de répondre aux questions du jury.

Bavoux, J.J., *La géographie: objets, méthodes, débats*, A. Collin, 2002.

Marconis R., Introduction à la géographie, A. Colin, 2001

Antoine Bailly, Robert Ferras, Denise Pumain (dir.), *Encyclopédie de la géographie, Paris*, Armand Colin, 1997.

A. Huetz de Lemps, *Les paysages végétaux du globe,* Masson. Formes végétales.

Max Derruau, *Les formes du relief terrestre : notions de géomorphologie*, Armand Colin. Incontournable pour la description des formes.

Alain Godard et Martine Tabeaud, *Les climats : mécanismes, variabilité, répartition,* Armand Colin. Climatologie.

C/ Méthodologie de la dissertation et du croquis:

Robert Cheize et Sylvie Chédemail, *La dissertation en Géographie aux concours*, 1999, Paris Armand Colin, 176 pages. Utile pour son premier chapitre qui propose, en une vingtaine de pages, une synthèse des principales tendances de la discipline géographiques. Plusieurs exemples de plans sont proposés, organisés dans des catégories dont on peut contester la pertinence pour les concours (physique, humaine, régionale). On lui préférera:

Moriniaux V.,2001, *La dissertation de géographie*, Le Temps

D/ La technique du commentaire de document.

Robert Cheize et Jean Pierre Rousseau, ***Les cartes aux concours*****, Armand Colin, 1999, 176 pages**. Composé d'un bien trop court chapitre méthodologique et de dix chapitres thématiques décrivant une zone géographique par le biais de cinq ou six cartes

Philippe Cadène, ***Le commentaire de cartes et de documents géographiques*****, Belin, 2004, 224 pages**. Un ouvrage récent dont la principale qualité est de saisir la formidable **multiplication des supports documentaires** utilisés pour l'épreuve du CAPES. Les premiers chapitres proposent conseils méthodologiques et définitions des principaux concepts nécessaires à l'analyse de documents en géographie (échelles territoriales et temporelles). Les chapitres suivent traitent des différents types de documents utilisables pour l'épreuve, depuis les documents cartographiques du quotidien jusqu'aux expressions cartographiques les plus sophistiqués.

Moriniaux, V. (dir.*) Préparer les épreuves de géographie au CAPES et aux Agrégations*. Edition du Temps, 2006, 224 pages. Un chapitre très complet sur le commentaire de document et un excellent effort d'illustration des différents types de documents à analyser.

Patrick Pigeon, ***Le commentaire de dossiers en géographie***, Edition Economica 2000, 146 pages. Même s'il manque à proprement parler d'un chapitre spécifique sur la méthodologie de cette épreuve, la lecture des huit dossiers de documents proposés (République populaire de Chine, Chine et Japon, Bangladesh, Pays Bas, Maroc, Syrie, Vienne, Tessin –Suisse-, anciennes marches du Bassin Parisien) se révèle extrêmement utile pour comprendre les compétences à mobiliser et les réflexes à acquérir pour la réussite de cette épreuve.

La nouvelle épreuve sur dossier à partir du concours 2011 (Thierry Aprile)

1. la « lettre de cadrage » de la nouvelle épreuve d'admission
2. une lecture de cette lettre
3. une bibliographie de départ
4. Le « questionnement historiographique et épistémologique » en histoire.
5. Un texte d'historien

CAPES EXTERNE D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE 2011,
LETTRE DE CADRAGE À L'INTENTION DES PRÉPARATEURS du 15 mars 2010
Laurent CARROUE, Président du CAPES externe d'histoire et géographie.

[…] III.B.2. Éléments de réflexion sur l'épreuve sur dossier du CAPES rénové

L'organisation pratique de l'épreuve :
L'épreuve sur dossier du nouveau CAPES comporte deux épreuves distinctes, dont les modalités de déroulement et la pondération sont fixées par l'arrêté ministériel du 28 décembre 2009 dont les termes sont rappelés ci-dessus.
Ce cadre invite à concevoir le déroulement de cette épreuve de la manière suivante, en tenant compte de deux impératifs : la division de l'épreuve en deux moments distincts ; le maintien d'une préparation de deux heures, alors que le temps de passage est augmenté sensiblement, tant pour la partie exposé du candidat que pour l'entretien avec le jury.

1°. Le sujet
Le sujet tiré par le candidat lors du passage de l'épreuve se présentera sous forme d'un dossier documentaire rassemblé sous une *thématique* commune aux deux parties de l'épreuve. Cette thématique sera libellée en référence aux grandes questions (concepts, principes, méthodes, domaines et champs de la discipline, débats) qui ont contribué et contribuent à définir les conditions de formation et d'organisation de la connaissance historique et géographique et de son évolution. *Elle relèvera donc à la fois de l'épistémologie et de l'histoire des disciplines, y compris dans leur dimension d'enseignement.* Cette thématique, enfin, sera problématisée et constituera le fil conducteur de la réflexion du candidat.

2°. Le dossier
Il contribuera *explicitement*, dans sa composition, à aider le candidat à *lier dimensions scientifiques et didactiques, autour d'un objet historique ou géographique identifié.* Il comportera donc 4 documents, d'une longueur adaptée au temps de préparation de l'épreuve, *documents dont l'étude servira de matériau aux exposés du candidat.* Ces documents correspondront donc aux différents aspects de l'épreuve, y compris la seconde partie.

Ces documents seront en conséquence, et ce pour tous les sujets proposés, afin de respecter l'équité entre les candidats :

- Un document de nature épistémologique et/ou portant sur l'histoire de la discipline faisant l'objet de l'épreuve (selon le tirage au sort).
- Un document de connaissance historique ou géographique, pris dans le programme des questions au concours, contribuant à ancrer la thématique choisie dans un exemple précis.
- Un extrait de programme d'histoire ou de géographie, un extrait des documents d'accompagnement, ou un extrait de manuel de l'enseignement secondaire.

À ces trois documents répondant à la première partie de l'épreuve s'ajoutera :

- Un document ouvrant aux questions relevant de l'éthique professionnelle

3°. L'entretien avec le jury

Celui-ci se déroulera en deux temps, correspondant aux deux exposés du candidat et suivant immédiatement chacun d'entre eux.

Le premier entretien visera à reprendre l'argumentation du candidat sur le sujet posé et sur l'analyse des documents d'appui, et à approfondir avec lui sa réflexion sur les principes et méthodes qui fondent la discipline traitée dans le sujet, ainsi que sur les débats qui en ont ponctué l'évolution. Le candidat sera également invité à revenir sur le lien avec la question de l'élaboration des programmes d'histoire ou de géographie, et avec celle des finalités de leur enseignement. Les champs de questionnement de ce premier entretien sont donc : d'une part l'épistémologie et l'histoire des disciplines et de leur enseignement ; d'autre part les programmes en vigueur (finalités, objectifs, contenus, concepts et notions, documents et cartes de référence). Ces deux aspects, scientifiques et didactiques, seront abordés de manière équilibrée.

Le second entretien permettra d'inscrire la réflexion développée sur le sujet posé dans une interrogation sur l'éthique professionnelle et sur les responsabilités de l'enseignant en tant que fonctionnaire de l'État. Cet entretien pourra prendre appui sur les programmes d'éducation civique, en ce qu'ils relèvent de cette dimension.

III.B.3. La préparation de l'épreuve sur dossier

Si la préparation au concours relève, bien entendu, de la responsabilité des établissements universitaires qui en assument la charge, il n'en est pas moins possible de suggérer quelques éléments de réflexion pour la préparation à l'épreuve sur dossier, en cohérence avec la structure de l'épreuve telle qu'exposée précédemment.

- En premier lieu, l'épreuve sur dossier est bien une épreuve d'étude de documents, ce qui suppose la mobilisation de compétences d'analyse de documents qui sont l'un des fondements de la pratique de l'histoire et de la géographie. En cela, elle participe de la préparation générale au concours.
- Cette épreuve est ensuite une épreuve de *réflexion sur les principes, méthodes, concepts et outils propres aux connaissances historique et géographique*. Elle suppose donc une préparation adaptée en épistémologie de ces disciplines.
- Elle demande également une *compréhension des débats* qui traversent ces disciplines et les confrontent aux autres sciences humaines et sociales. Ce qui suppose une préparation en histoire des deux disciplines, y compris de leur

enseignement.

- Enfin, elle nécessite une *connaissance des programmes* en vigueur d'histoire et de géographie du collège et du lycée, afin de saisir les enjeux de ces disciplines comme matière d'enseignement (pour la première partie de l'épreuve), et d'éducation civique du collège (pour la deuxième partie). Dans ce cadre, la question de la place et des usages du document et de la carte doit être étudiée en tant que telle.

Elle comporte donc une dimension professionnelle réelle, en ce qu'elle combine les différents aspects d'une réflexion préparatoire à l'élaboration de séquences d'enseignement assurées par une *maîtrise disciplinaire historique et géographique comprise dans toutes ses dimensions*.

2. Une lecture de cette lettre de cadrage.

Le travail du jury et de son président a consisté à lire la définition officielle de l'épreuve dans l'esprit de l'ancienne ESD, (sauf arbitrages contraires qui seraient explicités dans le rapport du jury du concours 2010 qui devrait paraître avant la fin du mois de juillet 2010). Il s'agira donc d'une épreuve composée à partir d'un ensemble de 4 documents qu'il s'agit d'étudier et d'exposer en deux temps. La première partie consiste dans le traitement d'un sujet explicite à partir d'un ensemble de trois documents. La partie si décriée *Agir en fonctionnaire de l'Etat…* est fondée sur les programmes d'Education civique (et sans doute également d'ECJS) autour d'un document 4 dans la continuité des 3 documents précédents.

Une double finalité

- une réflexion sur l'usage du document. Il s'agit bien de réfléchir à l'usage du document dans l'enseignement de l'histoire (comment questionner un document ?) en géographie (comment utiliser des cartes ?), et en Education civique (comment mettre en relation une situation particulière avec des textes de référence ?)
- une préparation disciplinaire au métier d'enseignant : l'épreuve est conçue dans une logique, professionnelle, d'interface entre d'une part « *une maîtrise disciplinaire historique et géographique comprise dans toutes ses dimensions* » *(voir lettre de cadrage)* et d'autre part l'élaboration ultérieure de séquences d'enseignement.

Logique de la préparation de l'ESD pendant l'été 2010.
Par commodité, on distinguera dans un premier temps les cadres d'analyse de chacun des 4 documents. L'épreuve consistera bien entendu à relier chacun de ces domaines dans l'exposé : ce sera l'objet des cours de préparation.

<u>Premier champ : les documents relevant des questions du concours</u>

Le document 2 est relatif à l'une des 6 questions au programme (3 en histoire, 3 en géographie). Il s'agira donc de prêter une attention particulière aux documents sources relatifs à ces questions, leur typologie, leur questionnement, leur statut… Par rapport à l'ESD précédente, la notion d'« exemple non-limitatif » qui pouvait appuyer la réflexion épistémologique sur un exemple peu ou mal connu du candidat disparaît. La partie introductive de chaque question du concours (sources, méthodes, bibliographies, débats, problématiques…) s'en trouve donc fortement valorisée. Exemples pour le sujet sur le Monde britannique, le document pourra être utilement éclairé par les « post-colonial studies » et leur problématique

Deuxième champ : épistémologie et histoire des disciplines

Le sujet à traiter est formulé par une question explicite, et cette question est éclairée par le document 1. Il s'agit d'un questionnement d'ordre épistémologique et historiographique (ou d'histoire de la géographie), tout à fait conforme à l'esprit de l'ancienne ESD vient s'y ajouter explicitement l'histoire de l'enseignement de ces disciplines.

Troisième champ : les programmes scolaires en vigueur

la connaissance des programmes en vigueur et de leur logique est un pan fondamental du travail de préparation. Par exemple, la question concernant le Prince et les arts sera utilement complétée par l'intégration de l'histoire des arts dans l'enseignement

Quatrième champ : le métier d'enseignant et son cadre juridique

Le jury et son président ont décidé de caler la seconde partie de l'épreuve (« Agir en fonctionnaire de l'Etat de façon éthique et responsable ») sur la problématique de l'enseignement de l'éducation civique. La connaissance précise des programmes, de leur contenu et de la logique de leur enseignement est donc indispensable

3. une bibliographie « de départ ».

<u>Premier champ</u> : celui des questions du concours

<u>Deuxième champ</u> : épistémologie et histoire des disciplines

DELACROIX Christian, François DOSSE & Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France XIXe-XXe siècle,* Armand Colin, nouvelle édition Folio-histoire 2007. *Propose aussi une importante bibliographie. Centré sur la production historique après la révolution française, avec « la naissance de l'histoire contemporaine ».*

OFFENSTADT Nicolas (dir.), *Les mots de l'historien,* Presses universitaires du Mirail, 2004. *Un vocabulaire historiographique et épistémologique. Un des bons critères pour vérifier son degré de préparation à l'épreuve est de vérifier que l'on maîtrise ces différentes entrées.*PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire,* Points-Seuil, 1997 (1ere édition). *L'ouvrage de référence en épistémologie de l'histoire pour l'épreuve. A aussi l'avantage de proposer de nombreux textes courts.*

GARCIA Patrick et LEDUC Jean, *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours*, coll. " U ", Armand Colin, 2003

LEFORT Isabelle, *La lettre et l'esprit. Géographie scolaire et géographie savante en France 1870-1970*, Paris, CNRS, 1992. L'histoire de la géographie scolaire avant son profond renouvellement.

ROBIC Marie-Claire, MENDIBIL Didier, GOSME Cyril, ORAIN Olivier et TISSIER Jean-Louis, *Couvrir le monde, un grand XXe siècle de géographie française*, Paris, ADPF (Documentation Française), 2006. Une présentation contextualisée de la géographie française au XXe siècle

BAVOUX Jean-Jacques, *La géographie. Objets, méthodes, débats*, Paris, Colin, 2002.
Un manuel d'épistémologie très pratique.

BEUCHER Stéphanie et REGHEZZA Magali *La géographie : pourquoi ? comment ? Objets et démarches de la Géographie d'aujourd'hui*, Hatier Initial, 2005.

<u>Troisième et quatrième champs</u>

le site eduscol http://eduscol.education.fr/, rassemble tous les textes et toutes les informations nécessaires. NB les manuels scolaires ne sont qu'une interprétation des programmes et de l'ensemble des documents d'accompagnement.

Voir, outre les programmes les rubriques consacrées au « socle commun des connaissances et des compétences », à l'éducation à l'environnement et au développement durable, et à l'histoire des arts.

NB Il est de tradition que les étudiants se placent dans une logique conjuratoire vis à vis de l'épreuve sur dossier, qui nécessite l'acquisition d'un savoir lié évidemment, mais distinct du savoir nécessaire à l'exploration des questions au concours : « on verra bien si on est admissible… ». Il est utile de leur rappeler que l'on se prépare à un concours non pas pour être admissible, mais pour être admis : qu'ils agissent donc en conséquence, sans attendre…

4. le « questionnement historiographique et épistémologique » en histoire.

A/ Le champ historiographique

Il s'agit de maîtriser la production historique. Pour cela, plusieurs façons de la discipliner (en consultant les catalogues des bibliothèques universitaires - dont beaucoup sont en ligne - ou les tables de matières et les 4ème de couverture) en imaginant

· Un classement par auteur : pouvoir citer quelques ouvrages d'historiens majeurs (Marc Bloch, Lucien Febvre, Georges Duby, Emmanuel Le Roy Ladurie, Michel Vovelle, Fernand Braudel, Ernest Labrousse, Michelle Perrot, etc… ad libitum) est une obligation.

· Un classement historiographique par domaine, genre et courants : biographie, histoire politique, sociale, économique, religieuse, culturelle, militaire…

Voir par exemple les entrées dans les Mots de l'historien : Annales (Moyen Age), biographie, chronique/chroniqueur, cultural studies, histoire culturelle, ego-histoire, histoire du Genre, hagiographie, histoire des mentalités, micro-histoire, monographie, histoire des représentations, histoire des sensibilités, socio-histoire…

· Un classement par périodes : préhistoire, antiquité, médiévale, moderne, Révolution-Empire, contemporaine (dix-neuvièmiste, vingtièmiste, temps présent)

· Un classement par grandes questions qui sont autant de débats historiographiques : la féodalité, la Révolution française, la colonisation, le nazisme, la destruction des juifs d'Europe, le communisme, le fait religieux…

B/ Le champ épistémologique :

L'épistémologie de l'histoire (" étude critique de la connaissance scientifique, de ses postulats et de ses résultats ". *Mots de l'historien* , p. 41) peut être plus simplement définie comme la description des pratiques historiennes, du « faire de l'histoire » (de « l'opération historiographique » selon l'expression de Michel de Certeau), de ses spécificités comme connaissance scientifique ; elle peut être divisée selon les opérations qui règlent l'écriture de l'histoire - sans que cela signifie qu'il s'agit de phases successives du travail de l'historien :

1/ la construction d'un objet, qui pose les questions :

• de la nature et de la variété des sources (nature psychologique ou matérielle - selon les distinctions de Langlois et Seignobos -, publiques, privées, écrites, non

écrites, orales, témoignage, iconographie, images, …)
• du questionnement des sources (hypothèses, problématisation, recours à des modèles, etc.). C'est « l'histoire-problème » de L. Febvre. Quelle est la part de la subjectivité de l'historien dans la construction de son " objet " ? Mais aussi la nature socialement et culturellement construite des sources, ex. les catégories socio-professionnelles utilisées dans les statistiques contemporaines.
• du traitement des sources (méthode critique, recours aux sciences « annexes », analyse de contenu, quantification, mise en série, analyse lexicologique, analyse du discours, etc...).
• de la conceptualisation ou des notions (quel va-et-vient entre la réalité historique et les mots pour la dire : révolution, empire, totalitarisme, féodalité… ?). Et plus généralement des rapports entre théorie(s) et questionnement(s) de l'historien.

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :
· *archive, source, iconographie-image, mémoire, orale (histoire et source)*
· *sciences auxiliaires de l'histoire : archéologie, dendrochronologie, diplomatique, épigraphie, héraldique, numismatique, paléographie, prosopographie*
· *(analyse des sources) : authentification, critique interne, critique externe, datation, faux*
· *(interprétation des sources) : exégèse, herméneutique, heuristique*

2/ l'organisation d'une durée, les découpages du temps qui apparaissent pertinents pour traiter de l'objet défini, à toutes les échelles entre le temps de l'événement et le temps des civilisations, en sachant que la question de la longue durée (Fernand Braudel par exemple), et plus précisément de l'emboîtement des temporalités (structure et conjoncture, Camille-Ernest Labrousse par exemple) a longtemps préoccupé les historiens, plus récemment (Reinhart Koselleck) les notions de " champ d'expérience " et d' " horizon d'attente ", ou la notion de « régime d'historicité » (François Hartog) qui viennent dynamiter nos représentations de la succession passé/présent/futur formalisée par la " frise chronologique ".

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :
· *acculturation, chronologie, périodisation, anachronisme, événement, histoire événementielle, diachronie, synchronie, comparatisme et histoire comparée, processus de civilisation*
· *ancien régime, antiquité tardive, moyen-âge, histoire immédiate, temps présent, génération*
· *structure, conjoncture, cycle*
· *régimes d'historicité, champ d'expérience*, horizon d'attente*

· *déterminisme, finalisme et fin de l'histoire, modernité et modernisation, positivisme, scientisme, téléologie*

3/ la mise en scène d'un récit (d'une « intrigue » selon Paul Veyne) : de l'héroïsation, de la focale [échelle], et celle de l'écriture (« la représentation scripturaire » selon la dénomination de Paul Ricœur), du style, des figures rhétoriques utilisées par l'historien (Hayden White), de l'appareil critique (notes en bas de page…)…
Le découpage et l'articulation " classique " entre les différents ordres de faits, successivement (géographie,) démographie, économie, social, politique, culturel… (le « système de la commode » dénoncé par Lucien Febvre ou le parcours " de la cave au grenier ", titre d'un recueil d'articles de Michel Vovelle) et ses multiples remises en cause.

4/ le travail d'explication et d'interprétation : question de la causalité, de la preuve, de l'explication, de l'interprétation, le recours aux concepts et modèles d'autres disciplines,…

Voir ainsi les entrées dans les Mots de l'historien :

· *acteur, histoire des concepts, sociabilité, sensibilités, anthropologie historique, histoire totale, matérialisme historique, nouvelle histoire*

· *causalité, empirisme, objectivité, valeur, vérité*

· *constructivisme, histoire contre-factuelle, intentionnalisme et fonctionnalisme, linguistic turn, révisionnisme, totalitarien/révisionniste*

Dans ce domaine de questionnement historiographique et épistémologique, on peut isoler la thématique de la fonction sociale de l'histoire (du rôle social de l'historien, de l'historien dans la cité) qui comprend la question de l'enseignement. Ces questions font l'objet d'une réflexion renouvelée chez les historiens d'aujourd'hui, aiguillonnée par l'intensité croissante des demandes sociales d'histoire, que le dernier « débat » sur le passé colonial de la France illustre de manière significative.

5. Un exemple de texte d'historien qui explicite les enjeux historiographiques et épistémologiques de son travail

DEWERPE Alain, *Charonne 8 février 1962*, Paris, Gallimard, coll Folio histoire, 2006. INTRODUCTION (in extenso)

Le jeudi 8 février !962 entre 19 h 30 et 20 heures, la police, réprimant une manifestation syndicale organisée à Paris en protestation contre des attentats perpétrés par l'OAS, tue neuf personnes au métro Charonne.

Cet ouvrage tente d'écrire l'histoire de ce massacre. Il décrit un événement singulier, qui s'est déroulé en l'espace de quelques minutes, analyse les moments qui le précèdent et ceux qui le suivent, rend compte de ses causes et de ses effets. Mais, au-delà de la mise en récit des « faits » - à vrai dire assez exactement attestés dans les jours qui ont suivi la tuerie, grâce à des témoignages amplement publics -, et de l'intelligence de l'époque déjà lointaine qui les a rendus possibles, une telle évocation vaut surtout pour la discussion de problèmes historiques d'un ordre plus général.

Prendre pour objet un massacre vaut en effet pour l'ouverture d'un dossier historiographique aux ramifications subtiles, aux connexions multiples, et ce sont ces enchevêtrements complexes que l'on voudrait déplier par une étude intensive. Ecrire l'histoire d'un événement hors norme en apparence, mais qui résonne à nos oreilles, fait émerger des strates souterraines de notre vie collective, est révélateur de bien des aspects de notre société, de nos politiques et de nos cultures.

Charonne, ou le 8 Février - un lieu, une date, c'est ainsi que le massacre est entré dans la mémoire collective -, s'inscrit dans une histoire de la violence d'Etat et du meurtre politique comme moyen de gouvernement : un épisode d'une histoire pratique de la raison d'Etat dans un régime de publicité et de démocratie représentative, qui nous rappelle que, organisé ou non, planifié ou non, le meurtre politique fait partie de l'outillage des actes d'Etat, et qu'il a, même obscures ou contournées, ses raisons et son efficace. Qui nous rappelle également que cette brutalité doit être estimée à l'aune des processus, très complexes et très relatifs, de régulation, ou de dérégulation, de la violence paroxystique qui ont marqué l'histoire du XXe siècle, et bien sûr pas seulement en France.

Charonne peut aussi se lire comme un désordre, un événement anormal, voire inacceptable, un scandale, bref comme une *affaire*. Les rapports des citoyens à la police, de la police à l'opinion, de tous à la violence, sont ainsi au coeur de la manière dont on peut rendre raison du 8 Février. C'est qu'ici est impliquée une prise de parti concernant l'espace légitime de l'action publique. A quoi l'Etat a-t-il droit ? Que doivent - ou peuvent - accepter les citoyens ? La réaction civique au massacre, marquée par les obsèques exceptionnellement massives du 13 février 1962, prend sens à la lumière de ces questions. D'où le fait que des témoignages, des attestations et des preuves vont contribuer à construire par la polémique un litige contradictoire et public, et à organiser une controverse civique : non seulement celle-ci va se rapporter à l'établissement des faits (comment le massacre s'est-il produit ?), mais elle va aussi instruire une imputation de faute, dénoncer une action blâmable, désigner des coupables (qui doit porter la charge morale et politique du massacre ?). L'affaire pourrait se dénouer par la mise en place d'un récit reconnu, d'une trame légitime, d'une interprétation moralement et politiquement fondée et partagée, puisant à une grammaire commune. On verra que ce règlement est historiquement instable.

Parallèlement se pose la question des usages de la mort. Le 8 Février, parce qu'il y a eu mort d'hommes et de femmes, n'est pas une manifestation comme les autres : il s'écarte des cortèges institutionnalisés de la France des dernières décennies du XXe siècle et, dans un système politique où la violence répressive est cantonnée, il rappelle que, si la mort en manifestation est un fait rare, relativement au nombre de manifestations et de manifestants, elle demeure à son horizon. Charonne n'est ainsi pas seulement I'histoire des défilés du 8 février 1962 et de leur répression, c'est aussi, et peut-être surtout, celle de la manifestation-obsèques du 13 février 19é2 qui a donné lieu à un rassemblement parmi les plus considérables de l'histoire de la France au XXe siècle : Mort infligée par les uns, mort subie pour les autres. Et mort

perpétuée dans la cérémonie des funérailles avant que de l'être durablement dans le rituel commémoratif. Une mort politique, aux usages politiques, qui nous éclaire sur les relations que la société française noue entre défunts et vivants.

La quatrième question concerne les liens entre politique et émotion : Charonne est un moment, un moment fort, dans une histoire des sensibilités de la France contemporaine. Associé à meurtre et à police, ce nom est, ou a été, « évocateur », pour tous ceux à qui il inspirait des sentiments, divers mais jamais vraiment neutres, de tristesse, de colère, d'indignation et d'amertume, de peur, d'anxiété et de répulsion, voire d'indifférence. Renvoyant aux affectivités du temps comme aux nôtres, cet épisode peut nous faire comprendre dans quelles conditions une émotion collective - c'est-à-dire des émotions individuelles partagées - naît, se diffuse, s'éteint ; pourquoi certaines morts provoquent des troubles résistants, des passions permanentes, des sentiments durables, et comment certains mots - comme Charonne - en arrivent à faire sens, prendre de la valeur et produire de l'émotion, avant de se dissoudre, pour beaucoup, dans le détachement.

Charonne a, enfin, partie liée avec le souvenir. En France, dit-on souvent, il y avait, du moins jusqu'aux années 1990, peu de mémoires collectives de tueries politiques mieux assurées que celle du 8 Février. Mais on ignore comment cette mémoire, faite de commémorations mais aussi de censures, de souvenirs mais aussi d'oublis, s'est constituée, a évolué, s'est comparée a celle d'autres événements traumatisants de la guerre d'Algérie. Il ne sera donc pas inutile de rouvrir, à partir d'une étude singulière, le copieux dossier du commémorationnisme français.

Ce sont ces questions qu'on envisagera successivement. Après avoir donné une analyse ethnographique de la manifestation (chapitre 1), nous considérerons la violence d'Etat (chapitre 2) et les conditions policières et politiques de possibilité d'un massacre (chapitres 3 et 4). On analysera dans un second temps les formes d'expression du scandale civique, dans ses diverses manières : la mobilisation dans l'arène politique (chapitre 5), les régimes de justification constitués en controverse publique (chapitre 6), les relations entre multiplicité des témoignages et établissement des faits, entre vérité et mensonge (chapitres 7 et 8). Enfin, on traitera des différentes configurations de sortie de la violence - le souvenir, l'amnésie ou l'oubli, la censure et la commémoration, la réparation ou l'amnistie -, et l'ensemble complexe des conduites thérapeutiques qui les activent ou les prohibent et les rendent (ou non) efficaces (chapitres 9, 10, 11, et 12).

L'étude d'un événement unique nous presse de *penser par cas* : on voudrait ici persuader que la monographie la plus singulière peut contribuer, à sa manière, à rendre raison de phénomènes très généraux, qui I'excèdent mais dont elle permet l'examen. Pour inscrire dans leur histoire l'Etat et sa violence, le témoignage et ses vérités, la mémoire et la mort, le document et ses historiens, nous avons aussi voulu laisser la parole aux textes et les citer longuement, parce que le massacre du 8 février 1962, nous ne l'approchons désormais que par des mots. Ainsi, bien que nous ne légitimions nullement un « tournant linguistique » , qui réduit toute histoire à son récit, nous retracerons un massacre de papier en accordant à la *textualité de l'archive*[7], de l'énonciation et de la narration, toute leur place. Mais en portant attention aux lieux, dates et noms, aux plus infimes des détails, et aux modalités de mise en intrigue qui les

---

[7] Outre la presse, les archives photographiques de l'Humanité et les archives privées de Claude Bouret et de l'auteur, cet ouvrage s'appuie sur le dépouillement des archives de Ia présidence de la République et celles du Premier ministre, du fonds Michel Debré, des archives du ministère de la Justice, du ministère de l'Intérieur, de la préfecture de police de Paris, du tribunal administratif de Paris, du Conseil d'Etat, du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis d'Amérique, de la Confédération Générale du travail, de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, de i'Union nationale des étudiants de France, du Parti communiste français, du Secours populaire français, de la Régie autonome des transports parisiens et de I'Agence France-Presse. Les demandes de communication que j'ai pu formuler - la consultation de la quasi-totalité des archives publiques sur lesquelles repose ce livre étant soumise à dérogation - ont toutes reçues un avis favorable. A une exception près - les notes prises en Conseil des ministres par le secrétaire général de la présidence de Ia République, que la présidence de la République, dans un premier temps, et la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA), dans un second, ont jugé bon de conserver au secret.

assemblent, nous avons voulu nous attacher à produire un effet de distance critique, grâce auquel on peut tenter de rendre raison d'un événement déraisonnable qui a ses raisons. Le lecteur ne doit enfin pas ignorer que ce projet de piété filiale relève aussi de la commémoration savante. Si être le fils d'une martyre de Charonne ne donne aucune lucidité, il n'interdit pas de faire son *métier d'historien.*